SEPTEMBRE-OCTOBRE 2023
N° 94

ZOO LE MAG

BD • COMICS • JEUNESSE • ET BIEN PLUS ENCORE !

RIP

UNE TUERIE DU DÉBUT À LA FIN !

INTERVIEWS
RIP / CHEVALIERS DES TÉNÈBRES

HUMOUR
DE TITEUF AU CHAT

QUAI DES BULLES
42E ÉDITION, À SAINT-MALO

9414917
3 770012 008529
OFFERT

"PLONGEZ DANS TROIS RÉCITS FORTS EN ÉMOTIONS !"

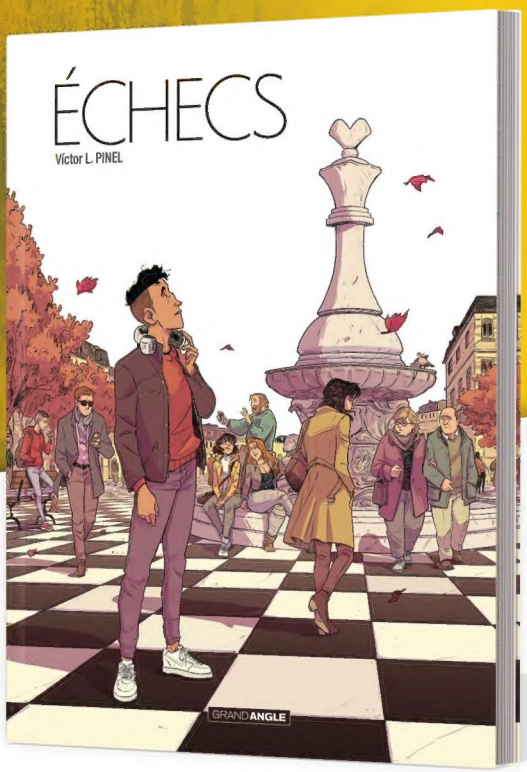
Ceux qui me touchent

DAMIEN MARIE • LAURENT BONNEAU

Un récit contemporain et intimiste où un quadragénaire et sa fille de 5 ans vont explorer les processus de la création artistique.

Histoire complète - 224 pages

LES GRANDES HISTOIRES COMMENCENT PAR UNE PETITE RENCONTRE !

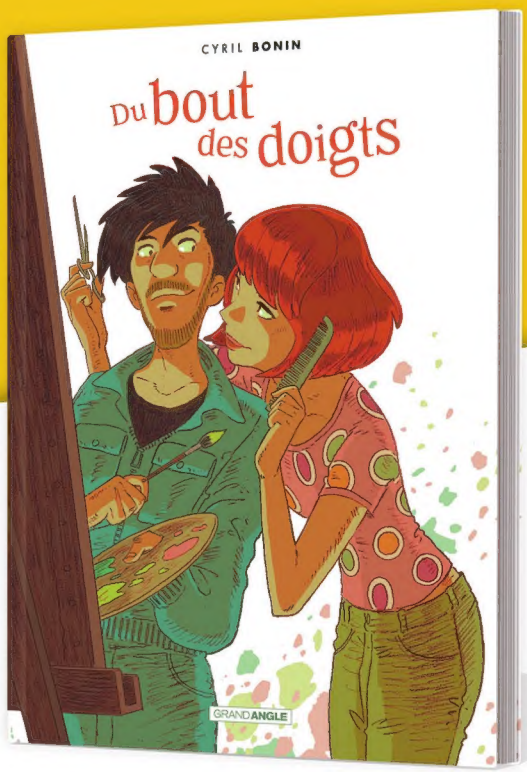


Échecs

VICTOR L. PINEL

La vie, comme le jeux d'échecs. Facile à apprendre, amusant à jouer, difficile à gagner... impossible à contrôler !

Histoire complète - 176 pages



Du bout des doigts

CYRIL BONIN

Parce qu'elle a le pouvoir de le rendre heureux, un peintre pense qu'il trahit son art...

Histoire complète - 88 pages

Ceux qui me touchent © Grand Angle pour Bamboo Édition - Damien Marie & Laurent Bonneau

GRANDANGLE

www.angle.fr

UNE SAGA FAMILIALE EN 3 VOLUMES

VAN HAMME & BERTHET

LA FORTUNE DES WINCZLAV

DÉCOUVREZ LES ORIGINES DE L'EMPIRE

LARGO WINCH

DUPUIS LE FIGARO Le Point

LE 29 SEPTEMBRE EN LIBRAIRIE

Berthet - Van Hamme © Dupuis 2023

ZOO
Numéro 94 • Septembre - Octobre 2023

SOMMAIRE

#ZOOVOUSPARLE

06 De belles rencontres en perspective : RIP l'été !

#ZOOGENDA

08 Quai des Bulles, La BD prend l'air et les rendez-vous ZOO

#QUAIDESBULLES

10 Exposition RIP
12 Exposition L' Afrique en BD
14 Exposition Mauvaises Filles
16 Exposition Titeuf

#JEUNESSE

18 Florilège jeunesse

#HUMOUR

17 Titeuf, T. 18, Suivez la mèche
22 La Bête, T. 2
24 Le Chat et les 40 bougies
25 Spirou et la Gorgone bleue
26 Storyville, L'École du Plaisir

#HISTORIQUE

28 L'Ombre des Lumières, T. 1, L'Ennemi du genre humain
29 Slava, T. 2, Les Nouveaux Russes
30 Les Piliers de la Terre
32 Au nom de la Rose, T. 1

#ENCOUVERTURE

34 Interview de Julien Monier et Gaet's, auteurs de la série RIP

#JEU

36 RIP - Nature morte
38 Dixit, Disney édition

#CINÉMA

39 Linda veut du poulet !

#ART

40 Brontëana
41 Dalí,T. 1, Avant Gala
41 Chasseur d'Invader, Comment des mosaïques ont changé ma vision du monde
42 Voleur de feu, T. 1 : Une vie d'Arthur Rimbaud

#FANTASTIQUE

44 Les Chevaliers des Ténèbres, T. 1, Premier chant
45 Le Cri
46 Space Relic Hunters
48 Les Évaporés
48 Le Visage de Pavil

#THRILLER

52 Hiver à l'Opéra
54 Alva dans la nuit

#COMICS

56 Lodger
56 Multiversity Présente - Terre 38
58 Sin City, T. 1 et 2

#SOCIÉTÉ

60 Loire
61 Le Seul Endroit
62 Moi je veux être une sorcière - Ménopause : Le Dernier Tabou
64 Le Dernier Sergent, T. 1, les guerres immobiles
66 Crayon noir, Samuel Paty, Histoire d'un prof

#ZOOVOUSPARLE #BONNERENTRÉE #ÀVOSAGENDAS

DE BELLES RENCONTRES EN PERSPECTIVE : RIP L'ÉTÉ !

Eh oui, les vacances sont bien terminées, mais pas de place à la déprime, au contraire : ZOO vous réserve un numéro sous le signe de l'humour, plus ou moins noir… Et pour cause puisque ce sont les excellents auteurs de la série RIP qui investissent nos pages ! Prêts, feu, RIP !

Donner carte blanche à Gaet's et Julien Monier dans ce numéro de rentrée est la garantie de vous voir feuilleter ces pages un petit sourire accroché aux lèvres. Mais attention, les dessins originaux de Julien Monier et les cases extraites des albums de *RIP* par Gaet's vont vous remuer les méninges, car les références sont aussi subtiles que nombreuses ! D'ailleurs, c'est la marque de fabrique de Gaet's qui a glissé dans chacun des 6 albums de la série des allusions… aussi diverses que divertissantes ! Vous les avez ? Amusez-vous. Et pour prolonger le plaisir, une fois que vous aurez lu le dernier tome qui clôt cette mini-série polar de 6 tomes ébourriffants (voire vous aura donné envie de relire les 5 premiers), découvrez le jeu de société *RIP*. Vous en voulez toujours plus ? Qu'à cela ne tienne, venez rencontrer Julien Monier et Gaet's à Saint-Malo, fou-rire garanti, là aussi !

Parce qu'il ne faut pas manquer ce rendez-vous BD à Saint-Malo, le premier de l'année « scolaire ». Une destination idéale pour des vacances de la Toussaint (clin d'œil à *RIP*, la mort n'est jamais loin !) en famille sous le signe du grand large et de la BD. Réservez dès maintenant votre week-end pour filer vers la forteresse bretonne et découvrez les expositions à ne pas manquer, aussi éclectiques que RIP… oui, encore et toujours, les auteurs et autrices africains ou « les mauvaises filles », un joli programme !

Quant à la rédaction de ZOO, elle vous donne rendez-vous sur son stand à Quai des Bulles, mais vous propose aussi d'autres événements BD forts en émotions, un petit déjeuner ou encore une soirée à la Galerie à La Marge : scannez, réservez votre place et on s'y retrouve, c'est aussi simple que ça ! Et d'ici là et pendant toute la durée du festival, suivez les actualités sur ZOO l'App pour ne rien manquer : notre mascotte ZOZO (à droite !) vous guide.

Mais pour patienter, quoi de mieux que de cocher les albums qui vous plaisent et de foncer chez votre libraire pour les dévorer sans attendre ? Humour, société, albums historiques, mais aussi comics, fantastique ou encore jeunesse… il y a forcément dans ces pages les BD qui vous plaisent. Bonne rentrée, bonnes lectures, à bientôt !

L'équipe ZOO

LA RECO DE ZOZO !

1

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

2

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

3

RECEVEZ ZOO LE MAG CHEZ VOUS

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.

Tous droits de reproduction réservés.

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Yaneck Chareyre, Pierrôt Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Marine Lannot, Thierry Lemaire, Thibaut Midavaine, François Samson, Christophe Steffan, Jean-Laurent Truc.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Julien Monier, *RIP*, Petit à Petit

WWW.ZOOLEMAG.COM

Glénat, éditeur de talents

CONAN LE CIMMÉRIEN

Jean-Luc Masbou
D'APRÈS L'ŒUVRE DE ROBERT E. HOWARD

Conan et le trésor maudit.

ALBUM DISPONIBLE

LE ROYAUME SANS NOM

Herik Hanna et Redec

La guerre des crocs.

TOME 1 DISPONIBLE
LE 13 SEPTEMBRE

NOIR HORIZON

Benjamin Blasco-Martinez
et Philippe Pelaez

Au-delà du mur, l'Enfer.

TOME 1 DISPONIBLE
LE 27 SEPTEMBRE

BOMB X

Alexis Sentenac, Vincent Brugeas,
Brice Cossu, Ronan Toulhoat
et Yoann Guillo

Naufragé temporel, échoué au milieu de nulle part : et vous, que feriez-vous ?

TOME 1 DISPONIBLE
LE 20 SEPTEMBRE

RETROUVEZ-NOUS SUR

COMIX BURO

Glénat
www.glenat.com

© Editions Glénat 2023

#ZOOGENDA #FESTIVALSÉVÉNEMENTS #ÀNEPASMANQUER

LE ZOO'GENDA!

L'événement phare de ce début d'année (scolaire) est évidemment le Festival de la Bande dessinée et de l'image projetée à Saint-Malo, Quai des Bulles ! Mais avant cela, la BD prend l'air dans le Lot fin septembre. Et pour la première fois, ZOO vous a concocté plusieurs événements où nous espérons vous voir nombreux !

du 27 au 29 octobre

Saint-Malo, Palais du Grand Large, La Grande Passerelle et dans la ville !

Billeterie sur festival.quaidesbulles.com
Pass 1 journée : 11,75 € ou 9,25 € (réduit)
Pass 3 jours : 22,75 € ou 18,75 € (réduit)

QUAI DES BULLES

Pour sa 42e édition, le festival met une fois encore les petits plats dans les grands avec une foule de bonnes nouvelles et… une petite nouveauté !

On ne présente évidemment plus ce festival breton qui met à l'honneur pas moins de 700 auteurs, que vous pourrez rencontrer en dédicace ou lors de moments d'échange : conférences, rencontres graphiques, cafés BD, masterclass…
C'est aussi l'occasion de flâner à la découverte de pas moins de 150 stands (dont celui de votre magazine préféré bien sûr !), d'admirer des expositions, de *Titeuf* (voir p. 16) à *RIP* (voir p. 10) en passant par *La Loi des probabilités* de Ravard et Rabaté et bien d'autres !
Et comme les arts se rejoignent, c'est aussi l'occasion d'assister à des projections de longs métrages, de films d'animation ou à des spectacles originaux : des contes à bulles mettant en scène conteur, musicien et dessinateur.
Un festival à vivre en famille. Ah oui, la petite nouveauté ? Des éditeurs mangas rejoignent le festival ! On vous le dit, il y a vraiment de quoi ravir tout le monde !

LA BD PREND L'AIR

Carjac dans le Lot organise pour la 24e édition son festival où BD et manga sont à l'honneur : théâtre, conférences…

Près de 30 auteurs seront en dédicace, parmi lesquels Ludovic Annes et les 6 saigneurs (Safran d'or 2002), Greg Blondin, Pep Brocal, Médéric Combettes, Damien Cuvillier Daricy, DEVIG, Manon Henaux, Romain Huet, Jean-Marie Laferté, Arthur Laperla, Laurent Lolmède, MAUCLER, Serge Monfort, Antoine Ozanam, Chrisian Peultier, Cyril Pomes, Mylène Rigaudie, STROM, THE GODSLAYERS (collectif manga), Anne Truong (Manga), Marco Venanzi, Many Caruana (éditeur), Cécile Decauze (éditrice)…

les 23 et 24 septembre

Carjac (46160)

labdprendlair.fr

À VOS ZOO'GENDAS !

Votre magazine ZOO vous donne rendez-vous pour trois événements à ne pas manquer ! Flashez pour réserver.

LE PETIT DÉJEUNER ZOO À QUAI DES BULLES

Du Médieval Fantasy avec Éric Corbeyran et Leno Carvahlo

Vendredi 27 octobre de 9h à 10h30

Saint-Malo 20 places

LA SOIRÉE ZOO À QUAI DES BULLES

À la rencontre de Boucq, Galerie à la marge

Samedi 28 octobre à 19h

Saint-Malo 50 places

LA SOIRÉE ZOO À L'ATELIER NÉERLANDAIS

Le Pouvoir Narratif de la ligne Claire avec Joost Swarte & Barbara Stok

Jeudi 16 novembre à 19h

Paris 80 places

QUAI DES BULLES

27, 28 & 29 OCTOBRE 2023

■ 42e FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE DE SAINT-MALO

EXPOSITIONS / RENCONTRES / CINÉMA / SPECTACLES / SALON DU LIVRE

TITEUF • DANIEL GOOSSENS • MAUVAISES FILLES • LA BD EN AFRIQUE • RIP DE GAËT'S & MONIER • TIENSTIENS • SAINT SEIYA
LONGS MÉTRAGES • FILMS D'ANIMATION • ESPACE JEUNESSE • CONFÉRENCES • CAFÉS BD • 700 AUTEURS ATTENDUS • 150 EXPOSANTS

PROGRAMME & BILLETTERIE www.quaidesbulles.com

Illustration : Kerascoët 2023

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #HUMOURNOIR

UNE EXPOSITION PAS TOUT PUBLIC

Série mettant en avant un groupe de professionnels du nettoyage de cadavres, la série RIP ne fait pas dans le consensuel. Quai des Bulles profite de la sortie du dernier tome pour offrir au public une exposition immersive et donc… délicieusement glauque !

« On aimerait que le public soit content de quitter l'exposition. » Cette déclaration d'intention de Cédric Vancayseele pose les bases. À Saint-Malo, les expositions respectent les univers mis en scène et il n'est pas question de s'arrêter avec RIP. « Bien sûr, le public sera prévenu à l'entrée de la salle Charcot. Mais sans faire le musée des horreurs, nous n'avons pas envie de faire les choses à moitié. »

Au programme, une déambulation dans les six tomes de la série avec la reconstitution de lieux emblématiques de chacun d'entre eux. Les planches sélectionnées seront ainsi disposées en îlots indépendants. « Pour l'instant [au moment de cet entretien, mi-juillet], nous réfléchissons particulièrement à la mise en lumière. Nous voulons qu'elles contribuent à l'ambiance de l'exposition, comme les couleurs de Julien Monier travaillent à celle des albums. »

SEREZ-VOUS DES VISITEURS COURAGEUX ?

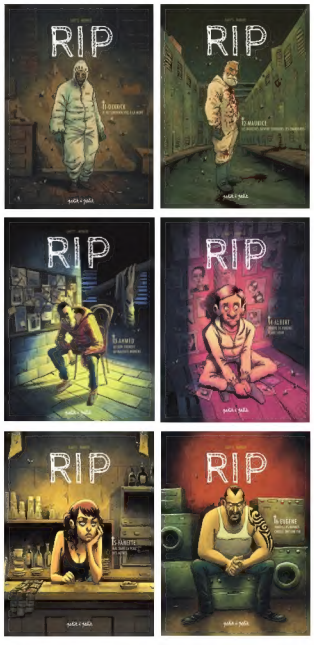
Au cœur de l'exposition, les visiteurs les plus audacieux seront invités à découvrir une salle particulière. « Nous allons mettre en place un dispositif qui n'imposera rien à celles et ceux qui ne le souhaitent pas. Mais pour les autres… Disons que nous allons essayer de répondre aux intentions artistiques des auteurs. »

Des auteurs tenus au secret quant à la scénographie. « Ils nous fournissent les planches et du matériel de création, mais nous voulons qu'ils aient la surprise. Même dans cet article… »

Ce sera d'ailleurs un deuxième point de vue dans l'exposition, la question de la création. Les visiteurs devraient pouvoir en savoir plus sur les méthodes de travail de Gaët's et Julien Monier, sur ce récit global qui se croise en six histoires.

Les amateurs de BD noire et sombre pourront donc trouver leur bonheur au Palais du grand large, à Saint-Malo, pendant tout le festival. Une exposition unique, à ne pas manquer. Et en point d'orgue, une rencontre avec les auteurs de RIP le samedi 28 octobre à 14h.

Yaneck Chareyre



EXPOSITION RIP

Cédric Vancayseele
et Anne Chotard,
commissaires de l'exposition
Palais du Grand Large,
salle Charcot

RETROUVEZ AUSSI, L'INTERVIEW DE JULIEN MONIER ET GAET'S
page 34

ET LE JEU RIP - NATURE MORTE
page 36

BOUCQ
En marge du festival
Quai des Bulles
7 octobre
15 novembre
2023
2, place Gasnier Duparc
Intra-Muros
Saint-Malo
alamarge-galerie.fr
contact@alamarge-galerie.fr
06 08 53 92 71
à la marge

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #AFRIQUENBD

L'AFRIQUE : TERRE DE BD MÉCONNUE

Il n'y a pas de BD africaine. Il y a autant de bandes dessinées que de pays. Mais il y a des auteurs et des autrices que nous connaissons peu ou pas et qui méritent vraiment de gagner en visibilité. L'exposition sur la bande dessinée en Afrique tente d'y remédier.

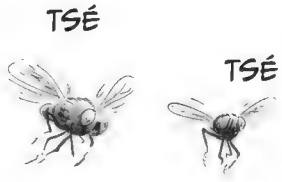
EXPOSITION
L'AFRIQUE EN BD
Simon Rochepeau, équipe de création de l'exposition Palais du Grand Large, salle du même nom

13 auteurs et autrices venus de neuf pays d'Afrique subsaharienne seront exposés dans la salle Grand Large du Palais éponyme. Simon Rochepeau, représentant l'équipe de création, explique : « Il y a de plus en plus d'auteurs et d'autrices de BD sur le continent africain et nous avons choisi de nous concentrer sur la génération émergente. » Des artistes qui s'appuient sur l'auto-édition, le fanzinat, le dessin de presse et les réseaux sociaux pour se faire connaître. « Nous voulons autant les faire connaître du grand public que des bédéphiles pointus au premier rang desquels se trouvent les éditeurs français. »
Mais pour mettre en scène une telle diversité culturelle, difficile de se raccrocher à un unique système de références culturelles. « Nous avons pensé cette exposition dans une salle ronde qui représentera un arbre dont l'écorce accueillera les reprographies des artistes. Ce seront ensuite les couleurs qui habilleront la pièce, sans faire appel à des symboles caricaturaux ou limités à une seule culture. »

UNE SCÈNE MÉCONNUE, MAIS DES ARTISTES TRÈS ACTIFS

Cette exposition montrera combien la mondialisation impacte les créateurs africains qui s'inspirent autant du manga que des comics de superhéros ou de la BD franco-belge sans jamais perdre de vue l'Histoire et les histoires de leurs pays respectifs. « Il me faut remercier tout particulièrement Christophe Cassiau-Haurie, un véritable passionné de la BD en Afrique. Il nous a permis d'accéder à des artistes plus compliqués à contacter que nous le pensions. Tous et toutes ont des carrières qui les amènent déjà beaucoup à voyager. Reste au public français à les découvrir. »
Pour ce faire, cette exposition, une rencontre publique et des séances de dédicaces avec trois auteurs invités, seront proposées aux festivaliers. Tout en sachant que des dizaines d'auteurs et autrices resteront évidemment à découvrir au-delà de ces treize artistes.

Yaneck Chareyre



VOLUMES 1 & 2
LE 12 OCTOBRE 2023

Scénario Yuki SUENAGA
Dessin Takamasa MOUE

Akane-banashi

La nouvelle étoile du manga entre en scène !

KI-OON
www.ki-oon.com

KI-OON shonen

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM

AKANE BANASHI © 2022 by Yuki Suenaga, Takamasa Moue · SHUEISHA Inc

EXPOSITION MAUVAISES FILLES

Palais du Grand Large, salle Vauban

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #MAUVAISESFILLES

DES AUTEURICES QUI SORTENT DES CASES

Une femme doit être douce, gentille, prévenante et discrète. Du moins les filles bien. Les 5 auteurices présentées ici sont, elles, des « Mauvaises filles », car elles revendiquent de ne pas rester à leur place.

Parmi les porteurs et porteuses d'expositions à Quai Des Bulles 2023, un groupe détonne. Le collectif Mauvaises filles s'est constitué pour porter collectivement une exposition d'autrices par une organisation féminine, horizontale, bienveillante et engagée.

Soizic Condette, membre du collectif, explique : « Nous avons voulu mettre en avant des femmes qui ne se laissent pas faire, qui osent l'ouvrir. Nous avons voulu défendre une vision émancipatrice qui amène les femmes à prendre le pouvoir sur leur propre vie. Nous avons apporté chacune nos références et à travers un vaste laboratoire d'échanges, nous sommes arrivées à cette liste d'auteurices. »

CASSER LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Les profils et les univers graphiques sont variés. Florence Dupré-Latour, notamment autrice de *Pucelle* (Dargaud) est sans doute la plus connue. Annaïg Plassard, du collectif, justifie ce choix : « Florence, dans son travail, incarne la méchanceté et une contestation du modèle familial qu'elle parvient à rendre réjouissantes. »

Chloé Wary et Ulli Lust ont déjà eu l'attention des festivals et des sélections, même si le grand public ne les connaît pas encore. « Chloé travaille des œuvres qui rendent visibles des femmes particulièrement invisibilisées. Ulli, elle, traite un univers plus commun aux stéréotypes féminins, l'introspection. Mais ses capacités de prise de recul nous ont paru particulièrement inspirantes. »

Vous découvrirez peut-être Karine Bernadou et Tamos le thermos. « Nous avons aimé chez Karine ses personnages ne répondant jamais aux attentes de la société, parfois même sans le vouloir. Et Tamos, né.e femme, mais ne se ressentant pas ainsi, est apparu.e comme un pas de côté par rapport à nos propres représentations. »

Et pour être fidèle à ces principes, attendez-vous à une exposition qui saura l'ouvrir et se faire entendre. Au-delà des planches originales, des happenings sont prévus. Annaïg Plassard : « Nous voulons que l'on entende les mauvaises filles et inviter le public à réfléchir aux injonctions. Un public mixte car hommes et femmes peuvent se rassembler autour de ces valeurs et de cette exposition. »

Plusieurs temps de rencontres, avant même le festival, permettront à chacun et chacune de participer à une exposition qui s'annonce surprenante et engageante.

Yaneck Chareyre

MacGuffin & Alan Smithee

DUGUAY-VIAU

Maintenant cinq aventures en librairie !

«CERTAINEMENT L'UNE DES MEILLEURES DÉCOUVERTES DE L'ÉTÉ»
ACTUA BD.

VISITEZ NOTRE PAGE FACEBOOK

EDITIONS DU TIROIR

VISITEZ NOTRE SITE

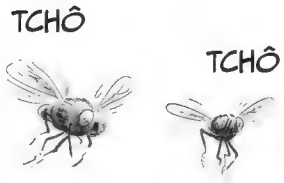
#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #TITEUF

TOUT TITEUF À LA LETTRE

Longtemps considéré comme le personnage préféré des enfants, il est passé par tous les medias (dessin animé, cinéma, jeu vidéo…). Aujourd'hui, Titeuf a trente ans et plusieurs générations de lecteurs ont grandi avec lui. Tous pourront se retrouver à Quai Des Bulles autour de l'exposition *Titeuf de A à Zep*.

EXPOSITION TITEUF

Antoine Rivalan,
commissaire de l'exposition



«Tout est parti d'un jeu de mot soufflé par un ami pour le titre de l'exposition. Tout le reste est venu comme une évidence.» Antoine Rivalan, bénévole de longue date du festival, a en charge la création de cette exposition. «C'est un grand abécédaire que nous avons conçu. Les visiteurs et visiteuses passeront de lettre en lettre, au fil de 26 thèmes.» École, Guerre, Tchô ou Sexuel seront quelques passages incontournables. Et comme nous sommes à Saint-Malo, l'organisation se réserve quelques surprises de mise en scène dont elle a le secret pour ravir ses festivaliers.

TITEUF, PERSONNAGE MULTI-SUPPORTS, MAIS BD QUAND MÊME

Si l'organisateur met l'accent sur l'exposition d'originaux, il ne compte pas en rester là. La BD est au centre, mais Titeuf reste un personnage multimédia. «Nous avons envie de proposer beaucoup d'autres éléments liés à Titeuf et son univers. Nous pensons diffuser des extraits du dessin animé, montrer des figurines rares et peu accessibles au grand public. Nous avons même prévu d'installer des bornes d'arcades pour que parents et enfants se mettent au défi du jeu console.» De même, Antoine Rivalan entend bien se mettre en chasse d'illustrations originales peu connues. La BD est un art graphique, mais le dessin d'illustration aura aussi toute sa place.

«Avec la sortie toute récente du 18e tome de la série chez Glénat, nous aurons aussi des planches très récentes, dont certaines peintes en couleurs directes. C'est un plaisir que se réserve Zep à l'occasion et j'ai hâte de pouvoir les exposer.»

Une rencontre publique avec Zep est évidemment prévue pour pouvoir échanger avec l'auteur sur sa création, en complément de cette exposition. Mais ce n'est pas tout. Un événement incroyable, tenu secret à l'heure où nous rédigeons ces lignes, a été programmé. Une rencontre entre deux univers qui ne s'étaient jamais rencontrés et qui pourtant partagent le même désir de considérer les enfants avec intelligence. Rendez-vous sur le site de Quai des Bulles en septembre…

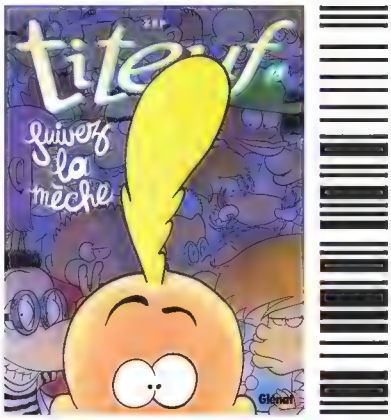
Yaneck Chareyre

RENCONTRE AVEC ZEP

SCANNEZ POUR LIRE TOUTE L'INTERVIEW
sur *zoolemag.com*

DANS LE TOME 18 DE *TITEUF*, IL Y A UN DOSAGE ENTRE GAGS INTEMPORELS ET D'ACTUALITÉ (LES EMBALLAGES, LES VÉGÉTARIENS, TIKTOK, ETC.). EST-CE RÉFLÉCHI OU SPONTANÉ ?

Zep : C'est assez naturel. Je note toutes sortes de thématiques. Certaines pages viennent toutes seules et pour d'autres, je me dis «Tiens, j'ai envie de parler de ce sujet». Je tourne alors autour et fais parfois 5-10 pages de storyboards pour trouver LA bonne histoire. Après, l'album se forme et je me dis «Tiens, j'ai déjà pas mal de pages là-dessus donc je ne vais pas garder cette histoire». Il y a des pages évidentes, que j'ai envie de faire, celles qui sont autour de l'enfance, intemporelles et qui viennent généralement très facilement. Les pages autour de thématiques demandent un peu plus d'efforts, sutout quand les sujets ne me sont pas familiers. Je vais alors me promener comme si j'étais Titeuf dans ce monde contemporain. Je ne suis par exemple pas un usager compulsif de TikTok !



TITEUF, T. 18, SUIVEZ LA MÈCHE

de Zep
Glénat, 48 p., 11,50 €

SCANNEZ POUR LIRE L'ARTICLE COMPLET

sur *zoolemag.com*

#BD #HUMOUR #ENFANCE

DE MÈCHE AVEC UN HUMOUR SALUTAIRE

Nouvelle salve de gags pour Titeuf. Mais est-ce que ce sont vraiment des gags ? Parfois non : Titeuf semble de plus en perdu dans ce monde empli de dangers. Aussi, après les envolées, la chute peut être grave, y compris celle en bas de page. Heureusement l'humour aide à vivre, rappelle Zep.

Titeuf a aujourd'hui plus de 30 ans, mais, loin d'en avoir plein les baskets, il garde la mèche fièrement dressée de ses 8-10 ans ! Après avoir vécu une aventure longue dans le tome 17, Titeuf revient ici avec des gags en une page ou un peu plus quand le propos le nécessite.

Le dessin de Zep est toujours aussi savoureux, qu'il s'agisse des expressions de Titeuf et des enfants qui l'entourent ou des « nouvelles têtes » telle celle de Monsieur Strange le professeur de mathématiques. Zep a l'air d'être cet éternel adolescent à la fois tout surpris du succès durable de son héros de papier, mais très à l'aise dans la « grammaire titeufienne » qu'il a élaborée au fil des ans. Certains gags font d'ailleurs écho à d'autres déjà lus dans de précédents albums.

Conclusion de la lecture de la vingtaine de pages du tome 18 à laquelle nous avons pu avoir accès au moment où nous rédigeons ces lignes : suivre la mèche est en effet aller dans une bonne direction pour cette rentrée : l'humour est salutaire.

François Samson

LE GRAND MIGRATEUR, RUE DE SÈVRES

#JEUNESSE #SÉLECTIONZOO #VIVELARENTRÉE

FLORILÈGE JEUNESSE

Rien de tel pour bien aborder les semaines qui suivent la rentrée que de jolies lectures pour se détendre : ZOO vous propose sa sélection !

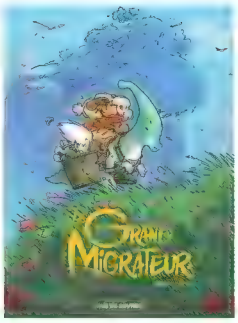
LES ROYAUMES MUETS

de Séverine Gauthier et Jérémie Almanza

Perséphone, 12 ans, voit sa vie basculer quand elle rencontre le fantôme de son voisin fraîchement décédé et deux envoyés de la Mort chargés de récupérer le dernier soupir du défunt. Mais voilà : ils ont deux jours de retard et un soupir, ça s'échappe… Malgré elle, la petite fille est propulsée dans le monde des morts. Quel sera l'horrible prix à payer pour cette intrusion ? Commence une aventure aussi sombre qu'enchanteresse, teintée de l'humour acidulé de S. Gauthier et portée par le dessin fouillé de J. Almanza. Amateurs de *Billy Brouillard*, *Petit vampire* ou de Tim Burton : n'hésitez plus !

Oxymore, 80 p., 18,95 €

Marine Lannot



LE GRAND MIGRATEUR

d'Augustin Lebon et Louise Joor

Sur la planète O'Zhinn, alertée par le réveil du dernier des géants endormis, la vieille Odette entreprend d'aller aider ce dernier dans sa longue migration vers le Nord. Elle voit dans ce gigantesque voyageur l'ultime rempart contre la Glaire noire qui gangrène la population depuis que les autres géants ont été décimés. Aventure, rebondissements et belles idées pour défendre le respect de la nature sont au programme de ce magnifique album qui voit le retour de Louise Joor, accompagnée au scénario par Augustin Lebon. Un duo inspiré pour un album à ne pas rater.

Rue de Sèvres, 72 p., 14 €

Frédéric Grivaud

ENQUÊTE AU COLLÈGE, T. 1

de Jean-Philippe Arroud-Vignod et Joël Legars

Mais si Cul-Vert l'a dénoncé, c'est pour mieux mener l'enquête avec lui ! Commence alors pour Rémi, Cul-Vert et Mathilde, un jeu de piste à hauts risques. Qui a envoyé dans le coma Monsieur Cornue et pourquoi ? Deuxième des huit romans de la série éponyme de Jean-Philippe Arroud-Vignod, Enquête au Collège est prête pour être découverte par une nouvelle génération de lecteurs, mais cette fois, en bd. Chaque tome étant un récit complet et indépendant, il n'y a aucun problème de compréhension pour les lecteurs à partir de 10 ans, qui seront ravis de retrouver ces personnages bien trempés. Cette aventure, mêlant amitié, polar et trésor caché, est d'une grande efficacité !

Gallimard, 80 p., 16,50 €

Hélène Beney

CASTLEWITCH, T. 1, LES MONSTRES IMAGINAIRES

de Nicolas Jarry, Sandrine Cordurié et François Gomes

Le premier tome de cette trilogie, dont le deuxième sortira dès cette fin d'année, emmène les lecteurs vers une aventure de bandes de potes classique, mais très inventive, où le pouvoir de l'imagination est roi. Les auteurs, comme la coloriste, sont spécialistes des univers de Fantasy, et offrent un spectacle efficace. Il y a tous les ingrédients qu'il faut : amitié, dépassement de soi et surtout la valorisation du « on dirait que » de l'enfance qui est censé disparaître à l'entrée de l'adolescence. Car ici, ce sont les amis imaginaires de nos jeunes héros qui vont devoir aller au charbon, risquant leurs existences, avec leurs créateurs, pour sauver le monde ! Un début de série sympathique et divertissant.

Soleil, 56 p., 13,50 €

Hélène Beney

SAMEDI BD

CHARNAY-LÈS-MÂCON (71)

RENCONTRES • ATELIERS • ANIMATIONS • EXPOS

30 SEPTEMBRE 2023

10h > 18h • ESPACE LA VERCHÈRE

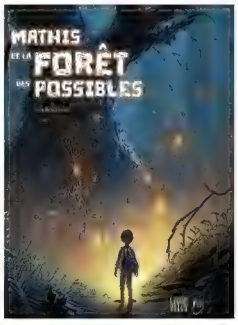
Plus d'infos sur **www.samedi-bd.com**

ENTRÉE 4€ Gratuit jusqu'à 12 ans

ORGANISÉ PAR **L'ASSOCIATION CHARNAY ÉVÉNEMENTS**
À L'OCCASION DES 25 ANS DE BAMBOO ÉDITION

Charnay · Charnay Evénements · Bamboo · Le Journal · Case Mate · BD Gest' · L'Actualité · Mâcon Le Sud

MILO ET LES CRÉATURES DU GRAND ESCALIER, RUE DE SÈVRES



MATHIS ET LA FORÊT DES POSSIBLES

de Jiri Benovsky

Mathis habite dans la forêt avec ses parents. Chez eux se trouve une cage aux lucioles. La nuit, elles éclairent la forêt. Mais Mathis les laisse involontairement s'échapper en plein jour. Son esprit et son corps se dédoublent. Qui est le vrai Mathis ?… L'usage de l'intelligence artificielle est troublant. Car si cette histoire jeunesse, à partir de 9 ans, tient la route, l'ultra-réalisme est aussi dérangeant que le logiciel utilisé, Midjourney, pose la question de l'intégrité artistique. Souhaitons que l'IA ne remplace pas l'approche artistique authentique.

Locus Solus et les Presses universitaires de Rennes, 56 p., 17 €

Pierrôt Fontanier

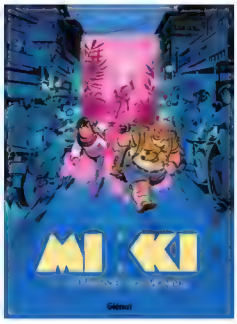
GOUPILE, LA SORCIÈRE

de Milena

Première œuvre de Milena, Goupile la sorcière propose un épais pavé de près de 120 planches qui ne doit pas impressionner. Construit en chapitres autonomes, mais néanmoins connectés, les enfants peuvent séquencer leur lecture pour un plaisir plus durable. Ils feront ainsi la rencontre de la sorcière Goupile et de son apprenti Arthur, qui mènent des enquêtes pour résoudre les problèmes magiques des gens autour d'eux. Le trait fin et expressif de l'autrice offre un bel univers de papier original à découvrir. Entre le dessin de presse et l'aventure BD, il présage d'une future carrière intéressante pour la créatrice.

Les Éditions de La Gouttière, 120 p., 17 €

Yaneck Chareyre



MIKKI ET LA TRAVERSÉE DES MONDES, T. 1

de Stéphane Betbeder et Paul Frichet

À la clinique Mortelente, différents enfants jugés difficiles ou « à problèmes » sont amenés à subir un mystérieux protocole. Mikki, extrêmement timide, a été choisie pour en bénéficier. Après avoir dégusté un étrange bonbon non sans rappeler les pilules d'un certain Morpheus, voici la petite fille projetée dans un univers onirique des plus perturbants. Là, elle fait la connaissance d'autres enfants, eux-mêmes désireux de sortir de ce monde dont ils ne savent plus s'il représente une réalité dangereuse ou une expérience virtuelle. Et puis, il y a les portes, qui permettent de changer de niveau… Voici une série jeunesse inventive et moderne, qui vient se positionner entre *Alice au pays des merveilles* et *Seuls*. On y traite de mondes virtuels, d'attachement, de grande aventure, mais aussi de santé mentale des enfants. Et tout cela avec un dessin emballant, généreux et dynamique. Vite, la suite !

Glénat, 80 p., 13,95 €

Yannick Lejeune

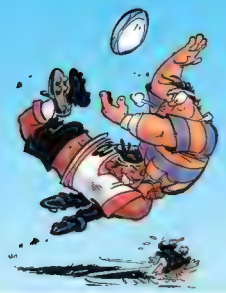
MILO ET LES CRÉATURES DU GRAND ESCALIER

de Ben Hatke

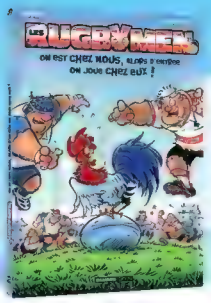
Dans sa nouvelle maison, Milo se rend à la cave afin de chercher une chaussette perdue par sa petite sœur. Il se retrouve à poursuivre le rat qui s'est emparé de l'objet, franchissant de nombreuses ouvertures (portes, trappes, fenêtres…) et s'enfonçant toujours davantage dans les profondeurs de l'habitation, de l'histoire des États-Unis et de l'humanité. Ce roman graphique pour enfant met en place un rythme effréné qui repose sur des enchaînements incessants et une atmosphère - plus ou moins gentiment - angoissante particulièrement réussie. Au sein de son récit initiatique riche, sensible et bouleversant, conduit par un dessin vif, Ben Hatke multiplie les références culturelles et artistiques avec grande finesse. Un futur classique de la BD jeunesse ?

Rue de Sèvres, 240 p., 12,50 €

Boris Henry



LES RUGBYMEN



NOUVEAU TOME 21
DISPONIBLE EN
SEPTEMBRE AU
RAYON BD

Les Rugbymen © Bamboo Édition - Beka & Poupard

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr

LA BÊTE, T. 2
de Zidrou et Frank Pé
Dupuis, 208 p., 35 €

#BD #HUMOUR #MARSUPILAMI

BÊTE DE SCÈNE

Trois ans après le premier tome, Zidrou et Frank Pé concluent leur diptyque offrant leur vision des premiers pas du Marsupilami en Belgique. Sensations fortes, tendresse et grand spectacle sont au rendez-vous.

Bruxelles, années 50. Le jeune François ne se remet pas de la confiscation d'une partie des animaux qu'il avait recueillis chez lui et, surtout, de celui qu'il nomme «lange staart» : une espèce de singe jaune à taches noires et à longue queue. Il se rend alors à la fourrière afin de tenter de libérer son nouveau compagnon. Le vétérinaire du lieu y va également avec le cryptozoologue Sneutvelmans qui espère trouver là l'animal légendaire qu'il connaît sous le nom d'«el cola-cola».

LA VARIÉTÉ DES INGRÉDIENTS

Le scénario combine, presque en permanence, situations dramatiques, action et éléments humoristiques. Très rapidement, les personnages se déplacent fréquemment et leurs mouvements sont au cœur du récit et de ses enjeux; cela donne lieu notamment à une impressionnante course-poursuite dans Bruxelles. Côté dialogues, c'est un véritable feu d'artifice, Zidrou jouant sur les joutes verbales, les doubles sens (notamment liés à l'emploi du mot «queue») et les expressions bruxelloises.

Les cases amples, les pleines et les doubles pages, fréquentes, permettent au dessin de s'épanouir totalement et d'accorder de l'importance aux personnages principaux comme aux décors. Le goût de Frank Pé pour la représentation des animaux est constamment palpable, mais le créateur de *Broussaille* s'attache avec un même enthousiasme aux architectures et aux atmosphères, également essentielles.
Avec ses deux tomes, leur format pratiquement carré (28,8 x 24,7 cm) et ses près de quatre cents pages, *La Bête* propose un voyage intense et une relecture décalée – parfois un poil trop outrée dans ce tome – d'une figure et d'une période mythiques de la bande dessinée européenne : le Marsupilami et l'âge d'or de l'école de Marcinelle.

Boris Henry

Frédéric Maupomé & Dawid

Supers

2. Envols

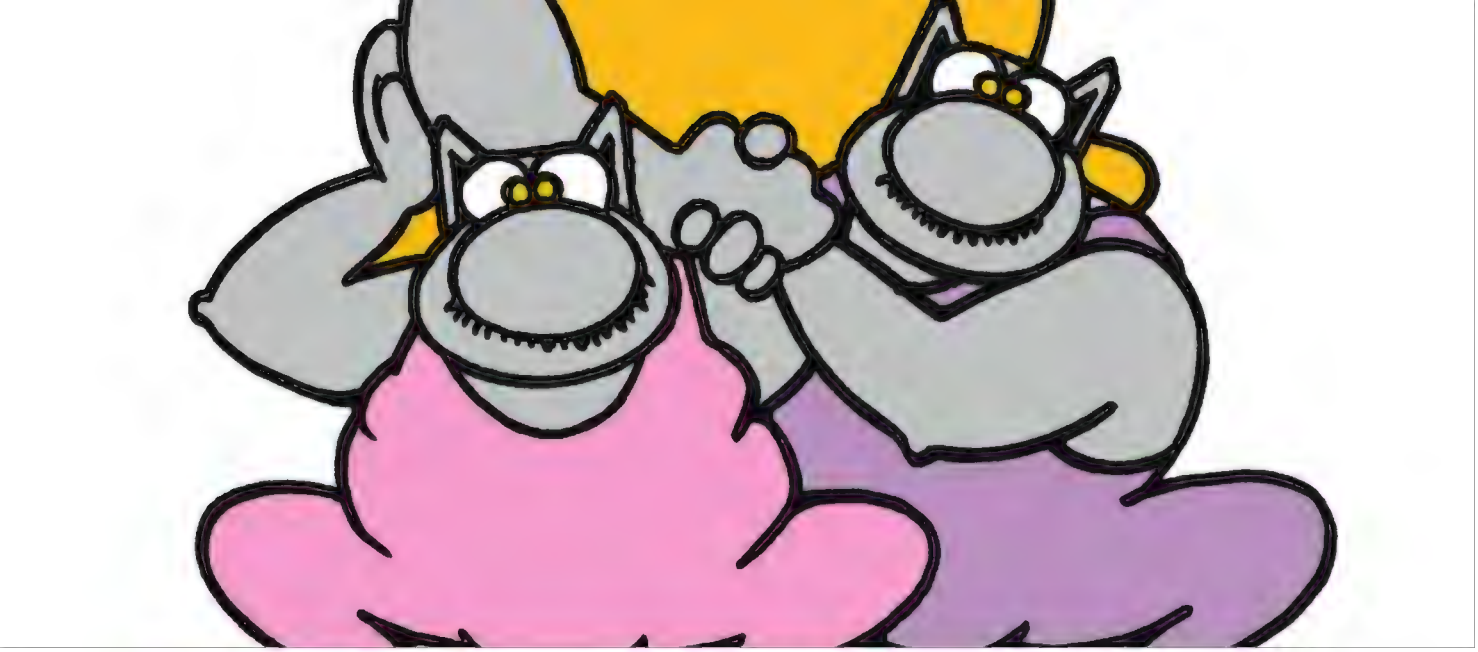
Cycle 2

En librairie le 25 août !

Les tensions montent, dans le pays et entre Mat et Lili. Alors qu'ils prennent des directions radicalement opposées, sauront-ils assumer leurs choix ?

Cycle 2, tomes 1 et 2
Cycle 1 en 5 tomes

les éditions de la Gouttière



LE CHAT ET LES 40 BOUGIES

de Philippe Geluck
Casterman, 64 p., 15,95 €

#BD #HUMOUR #ANNIVERSAIRE

40 ANS ET TOUTES SES CASES

Le Chat est de retour après trois ans d'absence, l'exposition d'une vingtaine de statues en bronze et des projets de musées en Belgique. Pour célébrer l'anniversaire de son gros matou, Geluck signe un 24e tome aux dessins et gags inédits. 40 ans après, le Docteur G. opère toujours.

Né en mars 1983, dans les pages du *Soir*, Le Chat a d'abord occupé les colonnes de grands titres de presse (*Ouest-France*, *Libération*…). Puis, en 1986, il s'est confortablement installé dans des albums BD. L'animal a progressivement apprivoisé le lectorat francophone avant de s'exporter partout dans le monde. Mais c'est quoi, Le Chat ?

CHAT VIENT D'OÙ ?

Le Chat est un gros matou au nez proéminent, aux petites lunettes rondes et au pardessus indémodable. Debout, stoïque, l'animal s'adresse directement à ses lecteurs et partage en quelques bulles les aphorismes philosophiques, les jeux de mots et les conclusions caustiques de son « papa ». « On dit qu'il faut toujours écouter ce que dit son papa. Moi, je fais mieux : je dis ce que mon papa écrit dans mes bulles. » Et quel papa : Geluck, acteur, écrivain, sculpteur… « La bestiole est devenue mon interprète, comme un acteur pour qui j'écris des sketches ! En fait, c'est un autre moi-même. À travers lui, je me libère. Je joue parfois avec le feu, mais c'est le rôle de l'humoriste ! », confiait Geluck à France Bleu en 2012. En trois cases, parfois plus, parfois moins, il traite avec humour de tous les sujets, même les plus sensibles.

CHAT ME GRATOUILLE, CHAT ME CHATOUILLE

« Je continue à dessiner sur des thèmes polémiques, en toute liberté, et j'affirme qu'on peut continuer à rire de tout y compris des choses graves à condition de n'être ni dans l'insulte ni le dénigrement des faibles », affirmait Geluck sur France Culture en 2017. Des ayatollahs aux sports, en passant par la météo et les rapports du GIEC… Rien n'échappe au Chat. Il faut dire que Geluck a le sens de la formule. « Vomir pour une girafe doit prendre autant de temps que de chier pour un python. »

CH-YMPATHIQUE APATHIE

« Dans une dégustation de vin à l'aveugle, le plus dur c'est de trouver le tire-bouchon. » Et chez Le Chat sa bouche. Le personnage est aussi figé dans le temps que son expression. Geluck l'a très peu modifié. Il est toujours là, dans sa case, de face. Ça fait 40 ans qu'il nous regarde et qu'il se moque du monde. « Si on te crie en chinois "ne touchez pas ce câble à haute tension", tu es probablement déjà mort. »… de rire.

Marine Lannot

© RIP, Tome 6, Petit à Petit

SPIROU ET LA GORGONE BLEUE
de Dany et Yann
Dupuis, 88 p., 18,95 €

#BD #HUMOUR #ÉCOLOGIE

UN MONDE BLEU COMME SPIROU

Spirou et Fantasio doivent faire face à un milliardaire sans scrupules et à un groupe de jeunes femmes « écoterroristes » ! L'histoire, attendue depuis une dizaine d'années, brasse différents thèmes liés à l'écologie, tout en mettant en avant de jolies héroïnes, la marque de fabrique de Dany.

Avec Franquin, puis avec Fournier, il y avait parfois dans les scénarios des *Aventures de Spirou et Fantasio* une dimension écolo-poétique, ce qui était alors nouveau dans la BD tout public. *La Gorgone bleue* exploite le filon de l'écologie, clairement dans l'air (pollué) du temps, sous l'angle de l'écoterrorisme. Yann a l'art de recycler les idées et les anecdotes au service de son récit. Les filles de la Gorgone sont un groupuscule de femmes, toutes jeunes et jolies (ce qui va bien au dessinateur Dany), menant des actions spectaculaires pour lutter contre les pollueurs qui font indubitablement penser aux Femen. L'histoire nous entraîne dans leur sillage lors d'une aventure menée tambour battant qui respecte les codes de la série tout en les tordant un peu.

UN FESTIVAL DE RÉFÉRENCES

La Gorgone bleue offre des zooms sur les océans pollués par les déchets ou sur nos estomacs envahis par la malbouffe. Le méchant a la tête de Donald Trump et dirige une entreprise inspirée par Monsanto. Heureusement, le tout est traité de façon suffisamment légère pour ne pas être indigeste. Et Yann, s'il est moins piquant que parfois, émaille son récit de clins d'œil bienvenus, sans en abuser. Dany, connu des bédéphiles pour la cultissime série Olivier Rameau et du grand public pour ses blagues coquines en BD (Ca vous intéresse ? etc.) adopte ici un dessin classique, dans l'esprit franco-belge d'autrefois. On reconnaît bien sûr sa patte dans le dessin des femmes. Sa Seccotine a clairement davantage de formes que celle de Franquin, qui devait composer avec les usages d'alors. Au final, une lecture qui donne bonne conscience, mais surtout distrayante par le savoir-faire des auteurs.

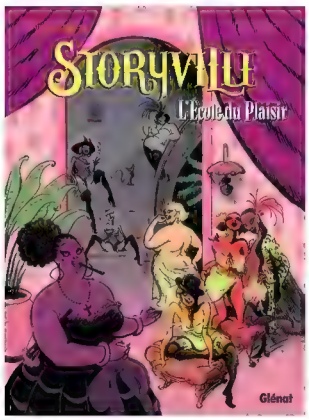
François Samson

APRÈS ET À LA FIN ILS MEURENT
ET GOUPIL OU FACE

COMME UN OISEAU DANS UN BOCAL
PORTRAITS DE SURDOUÉS

LE NOUVEL ALBUM DE LOU LUBIE
DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

DELCOURT
© 2023, Groupe Delcourt



STORYVILLE, L'ÉCOLE DU PLAISIR
de Lauriane Chapeau et Loïc Verdier
Glénat, 104 p., 19,50 €

#BD #HUMOUR #MAISONCLOSE

SANTA MARIA, CRÉATRICE DE L'ÉCOLE DU SAVOIR-JOUIR

Santa Maria, jeune fille naïve, veut en savoir plus sur la maison close fréquentée par ses deux frères. Elle s'immisce dans le bordel et va tout faire pour apporter du plaisir dans les passes des prostituées, qui deviennent ses amies. Une BD remarquable.

La jeune Santa Maria Del Sol vit avec sa mère et ses deux grands frères, en 1917 à La Nouvelle-Orléans. En les épiant, elle découvre que ses frangins, petits trafiquants d'alcool, fréquentent une maison close à Storyville, le quartier rouge : le Make love to me baby. Un jour, les deux frères attrapent la vérole et passent l'arme à gauche. Trevor, le meilleur ami de Santa, disparaît mystérieusement dans le lupanar. La jeune femme, qui n'a pas froid aux yeux, redouble d'imagination pour entrer dans le bordel et obtenir réponse à ses questions.

Lala, la Madame Claude de cette histoire originale et rondement bien menée, prend la jeune Santa en affection. Tant et si bien que la jeunette parvient à la convaincre de mettre en place des cours d'éducation au plaisir. Son but : que ses amies prostituées prennent davantage de plaisir et aussi que leurs clients apprennent à connaître le plaisir féminin pour mieux satisfaire leurs épouses. Mais tout le monde ne se retrouve pas dans cette volonté de progrès dans les relations entre femmes et hommes.

ENTRE NAÏVETÉ ET RÉALITÉ

Lauriane Chapeau et Loïc Verdier livrent une BD qui sort totalement des sentiers battus. Ils ne se contentent pas de décrire une époque et des mœurs, ils vont beaucoup plus loin en installant l'histoire de cette héroïne pleine de peps au cœur d'une période aux esprits globalement figés en matière de sexualité. C'est cette truculence qui fait tout l'intérêt de cette bande dessinée.

Storyville, l'école du plaisir, combine avec équilibre l'humour, une réflexion sur la condition féminine, la sexualité et les relations hommes-femmes. C'est dessiné avec fantaisie dans de belles couleurs pleines d'énergie. Un graphisme qui projette à merveille l'état d'esprit de Santa. Avec un tel mental, il fallait une histoire à la hauteur de ce personnage attachant. Les auteurs lui ont taillé une tenue narrative et graphique sur mesure qui lui sied à merveille.

Pierrôt Fontanier

[Création originale]

B-Side

Beethoven n'a pas dit son dernier mot !

© Cocoro Hirai / Ki-oon

Volume 1 disponible
le 7 septembre 2023

© Éditions Delcourt, 2023
Ayroles, Guérineau

L'OMBRE DES LUMIÈRES, T. 1, L'ENNEMI DU GENRE HUMAIN

de Alain Ayroles et Richard Guérineau
Delcourt, 72 p., 22,95 €

#BD #HISTORIQUE #MŒURS

LES MÉMOIRES D'UN AMBITIEUX ET D'UN SIÈCLE

Le destin du chevalier de Saint-Sauveur est un prétexte pour brasser avec talent l'histoire du Siècle des Lumières, via les jeux de séduction d'une société amorale, les aspirations d'une femme inspirée par l'Encyclopédie, le ballet des intrigues de la Cour ou le destin d'un « Sauvage ». À suivre !

Alain Ayroles nous conte les « souvenirs » de l'infâme chevalier de Saint-Sauveur, un vil séducteur qui a sévi pendant le Siècle des Lumières. Tapi dans l'ombre, ce débauché jette son dévolu sur Eunice de Clairefont, une jeune et jolie femme mariée, mais aussi un esprit éclairé en quête de savoir, inspiré par les Encyclopédistes. Elle voudrait mettre sa connaissance au bénéfice de l'amélioration des conditions de vie du peuple.
En démiurge, Ayroles fait alors apparaître Monsieur de la Tournerie hébergé par le baron de Féranville, voisin d'Eunice. De la Tournerie aussi s'intéresse au peuple et à la science. Ses affinités avec Eunice sont évidentes, mais « La liberté d'esprit ne fait pas d'elle une libertine ». Puis vient au milieu de l'album un coup de théâtre que les lecteurs les plus attentifs auront pu anticiper.

APRÈS LA SÉDUCTION D'UN CŒUR, VOICI CELLE DE LA COUR

La seconde partie du récit porte sur les tentatives de Saint-Sauveur pour se hisser socialement à la Cour de Versailles. L'homme de confiance de Saint-Sauveur, Gonzague, prend peu à peu de l'épaisseur, secondé par un Iroquois sagace. Et qui est donc cette Madame de *** à qui le cynique chevalier écrit de manière si sincère ?
Dans ce récit qui ne va pas forcément dans la direction que l'on imaginait, Ayroles réussit avec talent à nous faire (presque) compatir aux malheurs de Saint-Sauveur, après nous l'avoir fait détester. Même si on ne retrouve pas la brillante folie de ses œuvres les plus célèbres (*De Cape et de crocs*, *Garulfo*…), le scénariste fait mouche avec cette nouvelle série prévue en trois tomes.

DES CASES QUI DEVIENNENT DES TABLEAUX

L'élégant dessin de Richard Guérineau que l'on sait doué pour les récits en costume depuis son *Charly 9*, recrée avec goût et précision le cadre de vie de la noblesse comme celui du peuple. La construction des séquences est une mécanique de précision implacable. Chaque case est un petit tableau détaillé d'une grande clarté. Le travail sur la lumière est remarquable de réalisme, qu'elle éclaire les paysans à l'ouvrage dans les champs, les pierres d'un château ou les rues de Paris. À noter qu'un soupçon de caricature est mis dans les personnages, avec une tête un peu plus grosse que dans les canons anatomiques. On navigue donc entre *Les Liaisons dangereuses*, *Barry Lyndon* et *Casanova*, avec le souffle de l'aventure à l'horizon. Un vent qui nous poussera vers le tome 2…

François Samson

SLAVA, T. 2 : LES NOUVEAUX RUSSES

de Pierre-Henry Gomont
Dargaud, 112 p., 21,50 €

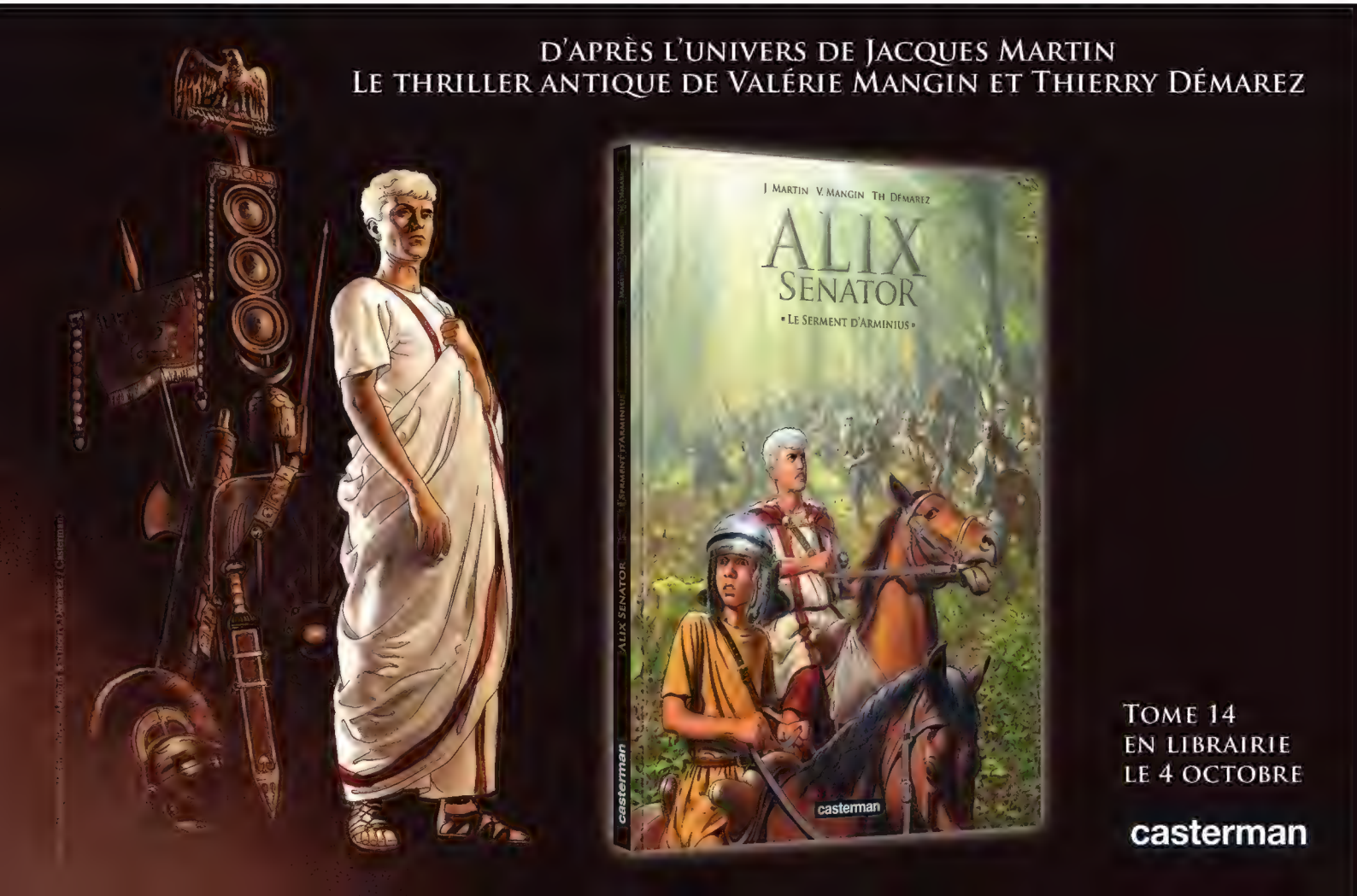
#BD #HISTORIQUE #AMITIÉ

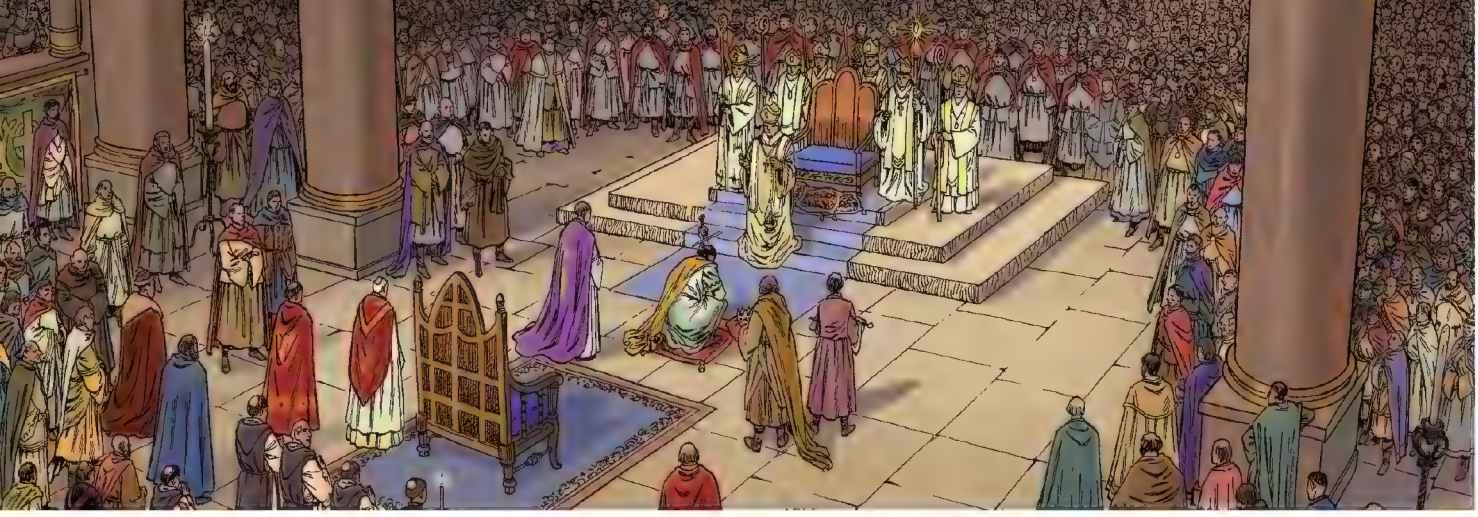
SLAVA DANS L'EMPIRE DES NOUVEAUX RUSSES

Slava, c'est l'histoire de deux amis dont le destin est emporté par la Russie qui se dessine après la chute du Mur de Berlin. L'un est artiste, Slava, l'autre, Lavrine, vendrait un frigo à un Esquimau. Mais leur amitié va prendre un coup dans l'aile.

Slava Segalou est un artiste peintre qui a bouffé de la vache enragée et Dimitri Lavrine un vendeur né. Les deux amis vivent dans la Russie qui se redessine après la chute du Mur de Berlin, après l'effondrement du bloc soviétique. Au fil des multiples transactions hasardeuses et instables de Lavrine, les deux hommes plongent dans l'ouverture du marché et de la libre concurrence. Lavrine saute à pieds joints dans le marché noir, mais ne flaire pas le danger. Si bien qu'au début de ce deuxième tome, Slava ne sait pas où est passé son ami ni dans quel guet-apens il est encore allé se fourrer. L'artiste a tout fait pour sauver une mine et ses employés. En parallèle, il vit intensément sa passion amoureuse avec Nina, qui le pousse à replonger dans l'art. Dans cette description sans concession, loufoque et pleine d'humour « des transports spleeniques propres à l'âme russe » comme les décrit l'auteur, on plonge au cœur d'une Russie déjantée, cocasse et hédoniste. Le dessin enlevé est plein de poésie, en particulier dans le travail bluffant mené par Pierre-Henri Gomont sur les silhouettes de ses personnages qui mènent leur propre vie. À l'heure de la guerre menée en Ukraine par la Russie, cette bande dessinée apporte l'humanité nécessaire pour nous permettre de poser un regard empathique sur le peuple russe.

Pierrôt Fontanier





LES PILIERS DE LA TERRE, T. 1 : LE RÊVEUR DE CATHÉDRALES

de Didier Alcante
et Steven Dupré
d'après l'histoire de Ken Follett
Glénat, 104 p., 19 €

#BD #HISTORIQUE #ADAPTATION

LE TEMPS DES CATHÉDRALES

Succès mondial de Ken Follett à la fin des années 80, ce monument devient une BD en six tomes. Un monument côté ventes (33 millions d'exemplaires), mais aussi un monument puisqu'on y parle de construction des cathédrales. Didier Alcante et Steven Dupré s'y sont attaqués avec passion.

Scénariste adaptateur, Didier Alcante en est parfaitement conscient : « Un monument pour lequel je me suis enthousiasmé. Les Piliers avait été adapté en série TV, en jeu vidéo, en comédies musicales, pas au cinéma et jamais en BD. En 2018 à la Foire du Livre de Bruxelles, j'en ai parlé avec le directeur général de Glénat (je travaillais sur *La Bombe* à l'époque). Il m'a dit qu'il y avait aussi pensé. Aucun Follet n'avait jamais été adapté en BD. »

L'Angleterre en pleine anarchie, dans un royaume en perdition, morcelé par la guerre, on est au XII^e^ siècle. Tom modeste maître-bâtisseur rêve de construire un jour la plus grandiose des cathédrales. Mais le destin va s'acharner sur lui et il va croiser une foule de personnages. Jusqu'à ce qu'une rencontre avec Ellen dans la forêt lui permette d'aller au bout de son rêve à Kingsbridge.

La préface inédite est signée par Follett lui-même. Comme le dit Alcante, « c'étaient 1 000 pages à adapter. Il fallait que je fasse très attention à ce que je supprimais, ne pas nuire à la mécanique du récit, avoir une doc très importante. Follett est très précis et a écrit le roman parfait. Il avait un droit de regard, mais tout s'est bien passé, il est ravi. »

DE KINGSBRIDGE À NOTRE-DAME

C'est ainsi que l'on découvre les tribulations épiques de Tom, et de bien d'autres personnages à qui le dessinateur Steven Dupré a donné un visage après que Follett ait accepté le projet. « Je suis passé par son épouse qui est son agent, ancien ministre de Tony Blair d'ailleurs. Je lui ai dit que je rêvais d'adapter les Piliers, sans rien dénaturer. On a validé en décembre 2020. Il a fallu ensuite trouver un dessinateur réaliste. Je connaissais Steven Dupré et je savais qu'il travaillait vite. On partait sur six albums de 80 pages. Il a fait un essai sur les trois premières de l'album et c'était parti ». Dupré a fait un travail remarquable : dessin cadrage, décors. Le lecteur de Follett va s'y retrouver et les autres vont découvrir un monde bouillonnant, passionnant, une saga qui tient des *Rois Maudits* de Druon ou de *Games of Thrones* avant la lettre. On ne peut s'empêcher de penser aux travaux actuels de reconstructions de Notre-Dame de Paris. Si on demande à Alcante de résumer *Les Piliers de la Terre* : « Question piège. C'est tellement riche. Un thriller historique autour de la construction d'une cathédrale au Moyen Âge ». Un Didier Alcante qui a sept autres albums à paraître. Quant au prochain Follett, il se passe à Kingsbridge, un retour aux origines, mais au XIX^e^ siècle.

Jean-Laurent Truc

© RIP, Tome 5, Petit à Petit

MARC JAILLOUX - ROGER SEITER

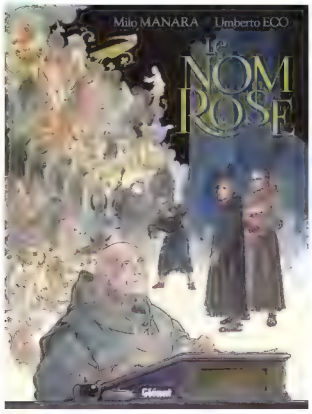
JACQUES MARTIN

ALIX

UN GAULOIS AU SERVICE DE CÉSAR !

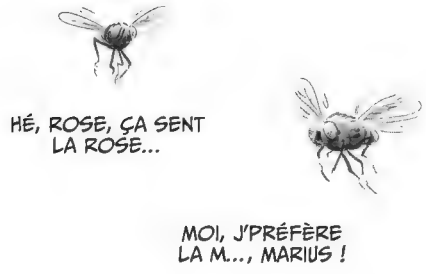
NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE
LE 4 OCTOBRE

casterman



AU NOM DE LA ROSE, T. 1

de Milo Manara,
d'après un roman d'Umberto Eco
Glénat, 72 p., 17,50 €



#BD #HISTORIQUE #ADAPTATION

MANARA PAYE SON ÉCOT *AU NOM DE LA ROSE*

Surprise, Manara revient avec une adaptation en deux volumes du *Nom de la rose* d'Umberto Eco. Le maître de l'érotisme en BD y a trouvé des thèmes qui lui sont chers.

Avec Milo Manara, la sensualité n'est jamais très loin. À première vue, on pourrait penser que le choix d'adapter *Le Nom de la rose*, écrit par Umberto Eco en 1980, tient dans le goût du dessinateur italien pour les polars médiévaux. L'intrigue se déroule en effet au début du XIVe siècle, dans une abbaye perdue dans un massif alpin, où sept moines sont retrouvés morts les uns après les autres. L'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville, arrivé sur les lieux après le premier décès est requis par l'abbé pour enquêter sur ce qui ressemble fort à sept meurtres. En lisant la bande dessinée de Manara, dont les dialogues et récitatifs sont mot pour mot ceux du livre, on comprend vite ce qui l'a attiré dans l'ouvrage. Plus que l'adaptation cinématographique de Jean-Jacques Annaud de 1986, il met l'accent sur la luxure, dans laquelle baigne l'abbaye. Le vœu d'abstinence impossible à respecter, la présence d'une jeune paysanne qui offre ses faveurs à un moine, les dessins licencieux dans les marges des livres copiés sont du pain béni pour le dessinateur.

DES THÉMATIQUES TOUJOURS ACTUELLES

Graphiquement, *Le Nom de la rose* de Manara tient toutes ses promesses. Toutefois, on reste un peu sur sa faim quant à l'apport de la BD par rapport au film. Certes, Sean Connery est remplacé par un Marlon Brando dans la force de l'âge. Mais le reste de la partie visuelle rappelle l'adaptation d'Annaud, en peut-être un peu moins sombre. Les couleurs sont d'ailleurs ici à souligner. Adoubé par la famille d'Umberto Eco, Milo Manara a eu les coudées franches pour mettre en valeur les problématiques qui le marquent : la censure, les contradictions et les excès du clergé, un livre sur les livres. Les lecteurs qui ne connaissent ni le livre originel ni le film découvriront un huis-clôt en montagne palpitant et érudit. Les autres se raccrocheront aux nombreuses et belles planches inspirées par les gravures d'époque, à la pleine page sur le tympan de l'église abbatiale et au jeu sur les marginalia.

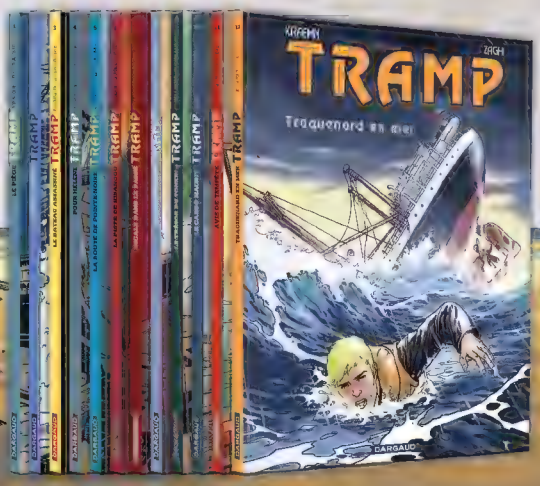
Thierry Lemaire

PRENEZ LE LARGE EN BANDE DESSINÉE.

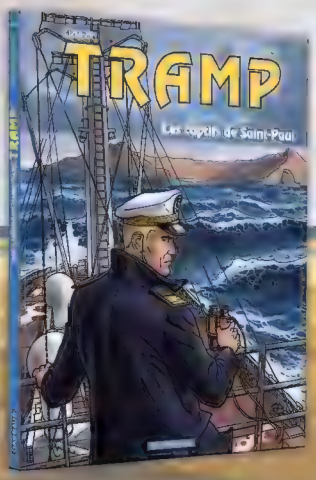
KRAEHN ZAGHI

TRAMP

À bord de son liberty-ship, Yann Calec et son équipage voyagent aux quatre coins de la planète et doivent affronter des situations parfois extrêmes. Reprenez le large et découvrez la fin de l'intrigue captivante amorcée dans le tome 12 !



12 tomes disponibles



NOUVEL ALBUM

© Kraehn – Zaghi – Jusseaume / Dargaud 2023

KRAEHN LES NOUVELLES AVENTURES DE CARLONI

BARBE-ROUGE

Sur l'île de la Tortue, passée sous gouvernement français, Barbe-Rouge et son fils, Éric, se lancent sur la piste du trésor de Morgan. Mais, bientôt, leurs recherches éveillent l'intérêt de Wambu-Noula, un puissant sorcier vaudou prêt à tout pour rafler le butin... C'est parti pour une (très) grande aventure en haute mer !

NOUVEL ALBUM

EN LIBRAIRIE DARGAUD

© Kraehn – Carloni / Dargaud 2023

#BD #ENCOUVERTURE #INTERVIEW

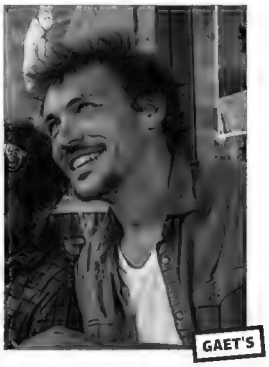
RIP, UNE FIN MORTELLE

Clap de fin pour la série à succès de Gaët's et Julien Monier : RIP. Ce 6e et dernier tome est consacré à Eugène, gros bras violent au petit cerveau. En attendant le point final macabre, rencontre avec les auteurs-fossoyeurs.

SCANNEZ POUR LIRE L'INTERVIEW COMPLÈTE

JEU-CONCOURS
3 albums dédicacés à gagner

©petitàpetit



©petitàpetit

COMMENT ÊTES-VOUS DEVENUS AUTEURS DE BD ?

Julien Monier : Je suis venu à la BD sur le tard. J'ai toujours aimé dessiner. Et, à 30 ans, je me suis dit que je n'avais rien à perdre en montrant mes dessins. J'ai commencé par faire de l'illustration jeunesse et, de fil en aiguille, on m'a proposé des projets BD. De projet en projet, j'en suis venu à rencontrer Gaëtan. Notre éditeur nous a mis en relation. *RIP* m'a plu. J'ai dit : « c'est bon, j'en suis ».

Gaët's : Et depuis il veut plus me lâcher !

J. M. : J'ai fait des albums assez différents les uns des autres : *Fatalitas*, *Gant blanc* et *Gant noir*, *La Faucheuse des moissons*… À toi Gaëtan !

G. : Je suis autodidacte comme Julien. Mais l'avantage que j'avais sur lui, c'est que mon père est le fondateur des éditions Petit à Petit. J'ai grandi au milieu des planches de BD. Il m'a donné ma chance alors que je n'aspirais pas du tout à faire ce métier. Je faisais plutôt des petits jobs alimentaires pour pouvoir me payer un billet d'avion et partir à l'aventure. Pendant dix ans, je me suis occupé d'animaux sauvages dans des zoos et le soir, j'écrivais des BD. J'ai fait beaucoup de « collectif » chez Petit à Petit : *Les Beatles*, *Bob Marley*… J'ai fait un western, *Catamount*, puis une adaptation avec *Salvo* d'un roman de Michel Bussi. J'ai fait quelques contes et livres pour enfants. Et en 2012, *Un léger bruit dans le moteur*, avec *Jonathan Munoz*. On a eu le prix SCNF du polar. Pour *RIP*, le projet traînait depuis un moment. J'ai contacté plein de dessinateurs et aucun n'avait les épaules assez larges pour se lancer 7 ans dans cette aventure. Puis on m'a présenté Julien !

GAËT'S, COMMENT T'ES VENUE L'IDÉE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE D'UN GROUPE DE VIDEURS DE MAISON DONT LES OCCUPANTS SONT MORTS SEULS, SANS FAMILLE ?

G. : Je faisais les vendanges il y a 15 ans. Et, il y avait un mec qui faisait un métier un peu similaire. Le soir, on se retrouvait à table, entre vendangeurs, tous de milieux différents. Ce gars-là, qui était Belge, s'appelait Cédric. Il nous a raconté qu'il travaillait pour une boîte de maisons aux enchères (un peu plus cadrée que celle de nos dégénérés dans *RIP*…) et il fréquentait des milieux peu ragoûtants. Ça a écœuré tout le monde à table. Moi, je suis resté, fasciné. J'ai commencé à imaginer un tel univers. Je me suis dit : « On a rarement vu ça dans le cinéma, dans la BD ». Une idée en amenant une autre, c'est devenu une série autour de la mort et de la solitude avec des personnages… atypiques.

GAËTAN, UNE FASCINATION POUR LA MORT ?

G : Je suis très fan de faits divers, de revues de médecine légale. J'ai plusieurs livres d'anatomie de la mouche. J'ai des traités de médecine et des thèses. Je regarde plein de documentaires et je me dis « oh ça, il faut absolument que je l'envoie à Julien ! »

J.M : Je le mets à la corbeille direct !

G : Je me dis : « s'il me retranscrit le truc, on est en plein dedans. Il va être tellement plongé dans l'univers que je n'aurai pas besoin de lui faire de descriptions. » Et en fait, je découvre que non ! Qu'il s'en fout complètement ! (Rires) Blague à part, ça me fascine. Parce que je voulais être

« LA CRIM', C'EST UN UNIVERS QU'ON CONNAÎT PEU »

médecin légiste quand j'étais jeune. Et même au zoo, avec les animaux, on faisait plein d'autopsies. C'est un petit animal assez intéressant la mouche quand on commence à mettre le nez dedans. Et la crim', c'est un univers qu'on connaît peu et qui a son importance. Mais je vais arrêter d'envoyer des trucs à Julien. (Rires)

JULIEN, COMMENT AS-TU FAIT LE CHARA DESIGN DE CETTE GALERIE HAUTE EN COULEUR ? TU T'ES INSPIRÉ DE PROCHES ?

J. M. : On s'était mis d'accord avec Gaëtan. À la fin de la version originale du premier tome, on a montré quelques-unes des photos qui nous ont servi pour déterminer les physiques des personnages. Il y a quelques photos d'acteurs aussi. Mais ça s'est surtout fait spontanément. C'est pour ça que les personnages évoluent un petit peu au fil des tomes, à force de les dessiner. Je n'ai pas mis de gens que je connaissais. Gaëtan, lui, a l'habitude de glisser des copains dans ses BDs.

JULIEN, TES COULEURS PARTICIPENT ÉNORMÉMENT À L'AMBIANCE DE *RIP* : AS-TU UN CAMAÏEU DE COULEURS SPÉCIFIQUE ?

J. M. : C'est la première fois que je fais une série aussi longue. C'est un exercice un peu particulier de faire durer ses dessins sur le long terme. Alors pour me désennuyer des couleurs ternes et « ocre » du premier tome, je profite de plus en plus des flashbacks pour introduire des nouvelles couleurs, des reflets de néons, des couleurs directes tranchées. Dans RIP, les lecteurs ne font peut-être pas toujours attention, mais il y a un code couleurs assez précis : en fonction des lieux, du moment, de l'époque. Dès lors qu'on aborde les souvenirs d'un nouveau personnage, on explore une nouvelle gamme de couleurs. En règle générale, c'est quelque chose que j'aime bien les couleurs. Je trouve que c'est souvent sous-estimé comme part de la BD, mais c'est un super vecteur d'imaginaire. Je prends plaisir à faire la couleur sur RIP.

QUEL EST VOTRE PERSONNAGE PRÉFÉRÉ ?

J.M : Maurice. Peut-être parce que j'aime bien le dessiner. Il est très satisfaisant à dessiner par rapport aux autres : c'est un rectangle. Et il colle au cliché du repenti. Il est touchant comme père. Après je trouvais le rapport Dolorès/Albert intéressant.
G : Ce sont tous mes bébés. Ils ont tous une petite part dans laquelle je me retrouve. Et puis selon la période durant laquelle je vais écrire je m'attache plus à l'un ou à l'autre. Les personnages secondaires souvent je les aime bien. J'adore le parler de Dédé. J'aime beaucoup la candeur d'Albert. Pour le personnage de Fanette, c'est sa sensualité qui sort des sentiers battus. Ahmed c'est le côté scientifique. Et Maurice c'est notre chouchou parce que l'histoire est très cinématographique, très rythmée. Et surtout il y a une grosse part d'émotions parce qu'il y a une rédemption qu'on ne trouve que chez peu des personnages.

Marine Lannot

QUE RIP REPOSE DÉSORMAIS EN PAIX POUR L'ÉTERNITÉ

L'ultime tome de Rip, scénarisé par Gaet's et dessiné par Julien Monier, est aussi captivant que les cinq premiers. Cette série glaçante et truffée d'humour est devenue la reine des polars. Un coup de maître des auteurs et de leur éditeur. Rest in peace.

RIP, T. 6 - EUGÈNE, TOUTES LES BONNES CHOSES ONT UNE FIN

de Gaet's et Julien Monier
Petit à petit, 120 p., 17,90 €

Il n'est pas né, celui qui fera fermer sa gueule à Eugène. Raciste primaire, enfant brisé devenu un homme violent et un délinquant initié à la criminalité en cabane, ce grand balèze à la queue de cheval et au bras gauche encré de motifs tribaux n'est pas le plus finaud de la bande qui compose RIP.
Au fil de six personnages et autant de tomes, la saga noire, glaçante et drôle écrite par Gaet's et dessinée par Julien Monier, brosse une bande de mecs de tous âges et tous horizons. Ils bossent pour une société de nettoyage de scènes macabres. Suicides, meurtres, morts naturelles… tout y passe. Du meilleur au pire. Mais souvent le pire. Derrick, Maurice, Ahmed, Albert, Fanette et maintenant Eugène : la même intrigue est vue à travers le prisme de chacun de ces six personnages au fil des six tomes. Brillant.

UNE BAGUE MAUDITE

Une bague volée les rend fous. Au point de commettre l'irréparable, comme Eugène. Car l'armoire à glace basse de plafond est capable de tout. Pas de filtres, pas de limites à la connerie. Comme l'annonce d'emblée le titre de ce sixième et ultime tome de la série RIP, Toutes les bonnes choses ont une fin. Les auteurs ne croient pas si bien dire en nous laissant ainsi sur la notre. RIP fait définitivement partie des meilleures séries polar. Qu'elle repose désormais en paix

Pierrôt Fontanier

RIP - NATURE MORTE

d'Alexandre Droit
d'après la bande dessinée
de Gaët's et Julien Monier
aux éditions Petit à Petit
Jeux Opla, 13,50 €

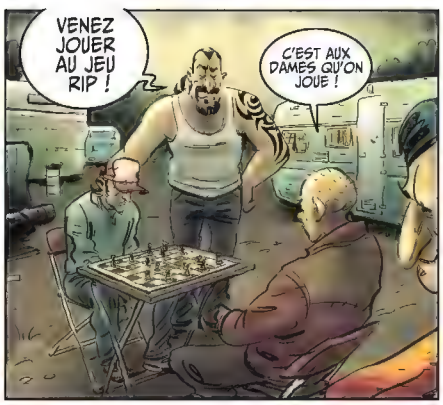
#JEU #ADAPTATION #BLUFF

QUELLE TUERIE CE JEU !

On connaissait les adaptations de *Lincoln* et de *La Marche du Crabe* par l'éditeur de jeux Opla, voilà qu'arrive celle de la série RIP pour un jeu de bluff à mourir de rire.

Quitte à ramasser des macchabés, autant faire le nettoyage à fond… y compris des objets de valeurs. Vous voilà donc dans une habitation cossue où trône le cadavre d'une pauvre bourgeoise gisant au milieu d'objets de valeur et de biens de première nécessité. Comme on est dans l'obscurité, certains objets sont présentés face visible et d'autres cachés, et en se servant au pif, on préfère tomber sur *La Nuit étoilée* de Van Gogh que sur les produits ménagers. Mais voilà, vous n'êtes pas tout seul et vos camarades de pillage sont tout aussi gourmands. Sans trop rentrer dans la description des règles, précisons que le jeu *RIP* est un jeu de majorité dans lequel les adversaires vont tenter de récupérer des objets présentés, selon les cas, face visible ou cachée, en jouant secrètement une de leurs 13 cartes valeur numérotés de 0 à 10. Bluff et renversement de situation sont au rendez-vous, sans compter un mode Expert où, parmi les joueurs, peut se trouver l'assassin responsable de cette boucherie qui va, sans trop le montrer, tenter de récupérer les preuves de son crime pour remporter la victoire immédiate.
Malin, simple et rapide, le jeu *RIP* peut vous sauver des soirées mortelles.

Christophe Steffan



© RIP, Tome 6, Petit à Petit

RETROUVEZ LE JEU RIP SUR LE STAND ZOO À SAINT-MALO

ZOO aura le plaisir d'accueillir d'éditeur Jeux Opla à Saint-Malo pendant le festival Quai des Bulles sur son stand. L'occasion de jouer en famille (à partir de 12 ans, sujet oblige) ou entre amis à des parties mortelles !

FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE
QUAI DES BULLES

8+ 20' 1-6

Cochez les numéros piochés pour remplir vos grilles et déclencher des bonus !

UN JEU FAMILIAL OÙ TOUT LE MONDE JOUE EN SIMULTANÉ !

UN PEU DE CHANCE !

UN PEU DE TACTIQUE !

BEAUCOUP DE FUN !

Cocktail Games

DISPONIBLE À LA fnac

DIXIT DISNEY ÉDITION

de Jean-Louis Roubira, illustré par Natalie Dombois
Libellud – 3 à 6 joueurs à partir de 8 ans. Partie de 30 minutes. 40 €

#JEU #BLOCKBUSTER #DISNEY

LA FÉERIE EN (BELLES) IMAGES

C'est Noël avant l'heure ! L'Empire Walt Disney fête ses 100 ans et, au milieu de l'avalanche d'animations prévues pour l'événement, une belle surprise ludique : une édition spéciale de Dixit.

Pour ceux qui ne connaîtraient éventuellement pas ce blockbuster ludique, rappelons que *Dixit* est un jeu dans lequel les participants ont des cartes illustrées en main. À chaque tour, un « conteur » choisit secrètement une de ses cartes et donne un indice sous la forme d'un mot, une phrase, une citation, tout ce qui lui vient en tête qui, selon lui, décrit le mieux l'image de sa carte sans la révéler aux autres. Une fois l'indice connu, le reste des joueurs sélectionnent une de leurs propres images et les donnent secrètement au conteur afin qu'elles soient mélangées et disposées face visible devant des numéros.

Vient alors la phase de réflexion : les joueurs doivent individuellement voter pour l'image que chacun considère comme étant celle du conteur. Si l'indice est trop évident et que tout le monde trouve l'image du conteur, ce dernier ne marque aucun point et tous les autres marquent 2 points. Mais si une partie seulement des joueurs ont voté pour la carte du conteur, et que certains se sont égarés vers une illustration d'un adversaire, alors le conteur et ceux qui ont trouvé la bonne carte marquent 3 points. Les petits malins ayant attiré des suffrages vers leur carte gagnent en plus un point bonus par vote.

LA DIVERSITÉ DES MONDES

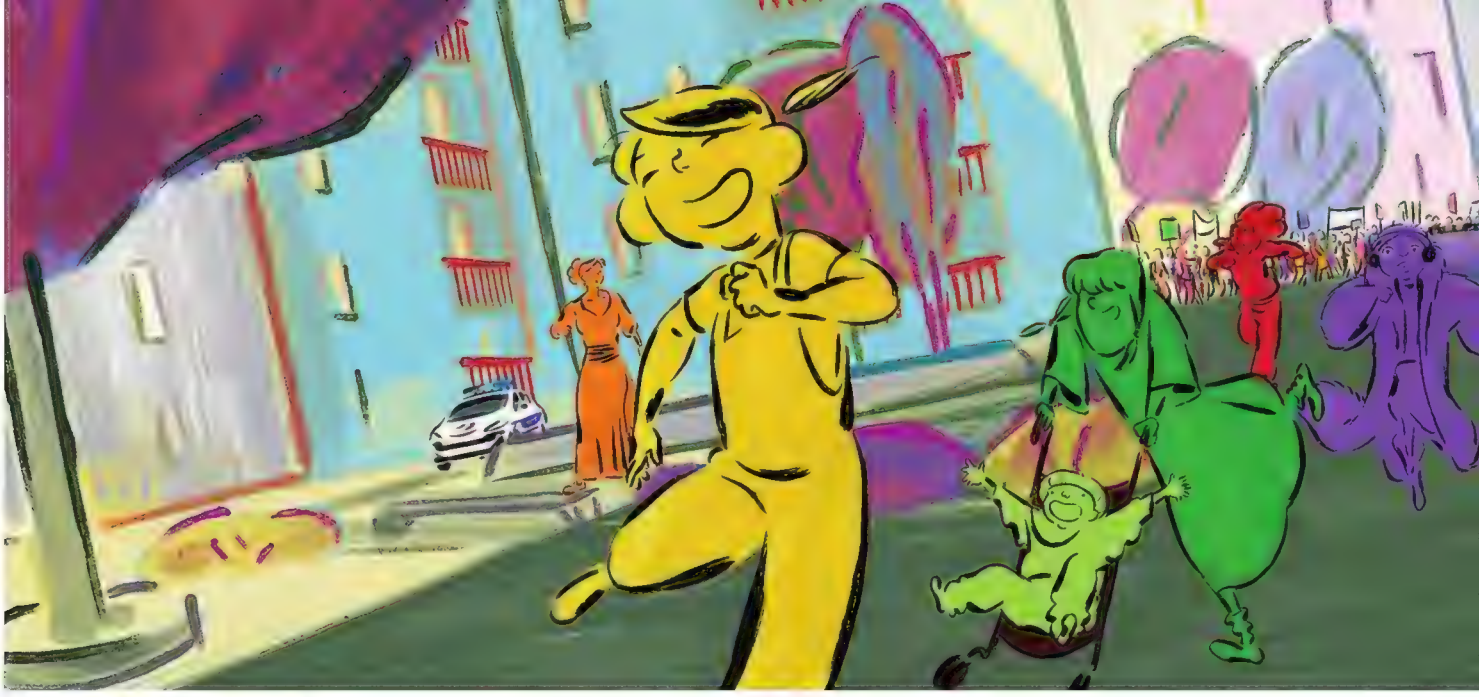
L'univers féérique et poétique de Disney, réunissant plus de 150 films allant de *Peter Pan* à *Némo*, des *Aristochats* à *Toy's Story* ne pouvait qu'être un terreau fertile pour un jeu reposant sur l'image, la communication et l'imagination des joueurs.

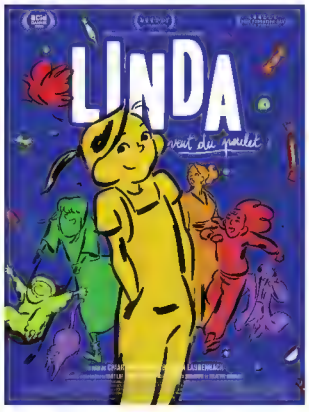
Le plaisir du jeu ne nécessite pas obligatoirement de connaître les références disséminées à travers les cartes de cette version Disney, qui ne vont pas jusqu'à mélanger les films – c'est même peut-être dommage. Les amoureux de l'univers Disney, ou les plus pervers, peuvent bien entendu se lancer des challenges comme imposer que l'indice soit chanté, mais n'oublions pas qu'il s'agit d'un jeu familial et comme chantait je ne sais plus qui « il en faut peu pour être heureux ».

Dixit Disney est une véritable belle réussite, chaque illustration réveillant en nous un souvenir d'enfance, tout au plus peut-on regretter que le jeu ne comporte « que » 84 cartes. Après tout, pour un centenaire on aurait bien pu en avoir 100, non ?

Christophe Steffan

©RIP, Tome 2, Petit à Petit





LINDA VEUT DU POULET !
de Sébastien Laudenbach
et Chiara Malta
Film d'animation, 1h13

SCANNEZ POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #ENFANCE #DEUIL

LE POULET CACHANT LA FORÊT DU DEUIL

Derrière l'épopée à taille humaine d'une veuve pour cuisiner le plat préféré de sa fille turbulente, *Linda veut du poulet !* raconte avec une espièglerie rare la superbe résilience propre à l'enfance pour surmonter la mort d'un être cher.

C'est toujours agaçant d'être pris en défaut par son enfant. Paulette a accusé un peu vite sa fille de huit ans Linda d'avoir égaré ses boucles d'oreilles fétiches avant de les retrouver par hasard. Paulette a bien des circonstances atténuantes avec la charge mentale qu'elle subit en tant que veuve se tuant à la tâche dans un job ingrat pour joindre les deux bouts dans logement décati en cité H.L.M. Elle tient malgré tout à faire amende honorable en accédant à une requête de sa fille : Linda veut du poulet ! Aux poivrons pour être précis, comme son défunt père le cuisinait divinement bien. Deux obstacles toutefois se dressent devant cette entreprise : Paulette est loin, très loin d'être une reine des fourneaux ; surtout, une grève générale amplement suivie paralyse totalement le pays… Qu'à cela ne tienne : Paulette ne reculera devant rien pour mettre un peu de bonheur dans l'assiette de sa fille !

TENDRE POULET

Sébastien Laudenbach avait été mis sur orbite avec *La Jeune Fille sans mains*, un conte de fées austère et dramatique. En faisant cette fois-ci équipe avec Chiara Malta, réalisatrice italienne venue du cinéma indépendant, il remporte avec *Linda veut du poulet !* le Cristal du meilleur long métrage de la dernière édition du festival d'Annecy. On retrouve ici sa signature visuelle, la finesse d'un trait minimaliste, à la frontière de l'esquisse, quoiqu'incroyablement précis pour ciseler chaque personnage qu'il habille d'un bloc de couleur franche, unie et chargée de symbolisme. Un parti pris risqué qui paye à nouveau par la vitalité constante qu'il imprime à l'image, en totale osmose avec la nature frénétique du récit co-écrit avec Chiara Malta. Porté par la folle espièglerie de sa jeune héroïne et de sa troupe d'amis, *Linda veut du poulet !* convoque le meilleur du comique visuel à la Buster Keaton avec ses courses-poursuites débridées et son chahut généralisé joyeusement contestataire. Mais, à l'instar du plus délicieux des poulets, sa chair musculeuse en surface dissimule un cœur tendre et délicat à même de communiquer avec délicatesse sur les deuils à faire et les nouveaux départs à effectuer.

Julien Foussereau

BRONTËANA
de Paulina Spucches
Steinkis, 224 p., 25 €

#BD #ART #ÉCRIVAINES

ÉCRIRE SANS CONCESSION LA CRUELLE VÉRITÉ

Les sœurs Brontë, Emily et Charlotte, sont connues dans le monde entier pour leurs romans (*Jane Eyre*, *Les Hauts de Hurlevents*). Mais on a tendance à oublier la cadette : Anne. Portrait d'une jeune fille en flammes.

En 1825, le pasteur Patrick Brontë ramène ses deux filles dans la propriété familiale du Yorkshire après avoir perdu sa femme et ses deux aînées. La petite Anne retrouve alors ses sœurs Emily et Charlotte. La fratrie désormais au complet, en comptant le frère Branwell, découvre le plaisir de créer ensemble des mondes imaginaires. Anne a le même désir fiévreux d'écrire qu'Emily et Charlotte. Mais, à l'époque, l'écriture n'est pas une affaire de femmes. Les sœurs Brontë resteront-elles à jamais les filles du pasteur ? Anne s'y refuse. Elle ne sera pas l'éternelle petite dernière à la santé fragile…

DANS LA FAMILLE BRONTË, JE VOUDRAIS…

À 22 ans, Pauline Spucches signe sa deuxième BD, après *Vivian Maier – À la surface d'un miroir*. Fascinée par les Brontë, l'autrice a visité la maison du Yorkshire où les sœurs ont écrit, sous différents pseudonymes masculins, certains des plus grands chefs-d'œuvre du XIXe siècle. Inspirée par les landes colorées battues par les vents, Pauline Spucches décide d'écrire sur l'imaginaire des sœurs et plus particulièrement sur Anne. Elle raconte les récits gigognes, les cadavres exquis et autres jeux littéraires, mais aussi la jeune femme sensible et inspirée derrière les écrits révolutionnaires.
Brontëana ce sont surtout de très belles pleines pages d'aquarelles vives. Pauline Spucches fait tout un travail sur la couleur, laissant exploser une puissance rappelant Henry Matisse et les débuts du fauvisme. Une très belle fresque sur des femmes artistes au destin tragique.

Marine Lannot

#BD #ART #PEINTURE

APRÈS UN DIVIN PICASSO, UN SUBLIME DALI

Après leur excellente série Pablo dédiée à Picasso, Julie Birmant et Clément Oubrerie s'attaquent à Salvatore Dalí, un autre génie espagnol. Un premier tome très prometteur, tant dans la narration, soignée, que dans le dessin reconnaissable entre tous.

DALÍ, T. 1, AVANT GALA

de Julie Birmant
et Clément Oubrerie
Dargaud, 88 p., 19 €

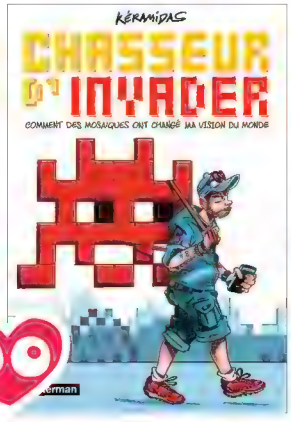
Avant de devenir un génie artistique connu du monde entier, le Catalan Salvatore Dalí s'est construit progressivement. Fantasque, farfelu et fou, il l'était dès sa jeunesse. Son père ne voulait pas que son fiston se destine à une profession artistique, soucieux qu'il s'assure un bon avenir. Mais lorsque la mère de Salvatore a fermé les yeux pour la dernière fois, son époux a respecté sa dernière volonté : permettre à Dalí d'intégrer l'Académie des Beaux-Arts de Madrid. Il y rencontre des amis comme Buñuel avant de se faire exclure pour des actes de rébellion artistique. Perché au sommet de son monde dont il est le roi, Dalí multiplie les extravagances et gagne Paris, ses nuits, ses femmes… Dont la maîtresse de Paul Éluard, Gala. Ce qui n'est pas du tout du goût de Pablo Picasso, ami du poète. L'Espagnol est vivement agacé par le talent de son compatriote… C'est ainsi que commence et s'achève ce premier tome d'une série très prometteuse.
Picasso, c'est par lui que la scénariste Julie Birmant et le dessinateur Clément Oubrerie ont commencé à se frotter à l'art en BD avec la très belle série Pablo. L'expo programmée en 2014 à Montmartre en fut un prolongement mémorable. Ils remettent le couvert en s'attaquant à un autre monstre sacré de l'art mondial. Et leur entreprise ne démérite pas. Elle s'annonce même, à la lecture de ce premier tome, aussi alléchante que celle dédiée à Pablo.

Pierrôt Fontanier

#BD #ART #CARNETDEVOYAGE

GARE AUX FLASHEURS !

Dans les années 1990, un street-artiste a envahi le monde avec ses mosaïques. Sur les murs des villes, sur les ponts, au coin des routes, ses créations attendent d'être trouvées. Entrez dans la chasse avec Kéramidas.



CHASSEUR D'INVADER, COMMENT DES MOSAÏQUES ONT CHANGÉ MA VISION DU MONDE

de Kéramidas
Casterman, 200 p., 28 €

En 2016, Nicolas Kéramidas, auteur de BD, est intronisé par un ami à FlashInvaders, une application qui va changer sa vie. Le but du jeu est de chercher et prendre en photos (flasher) tous les Space Invaders (SI), dans une sorte de grande chasse au trésor. Les SI sont des mosaïques urbaines créées par Invader, un Artiste Vivant Non Identifié. Depuis 1998, il colle ses créations partout dans le monde. En mai 2023, on compte pas moins de 4 114 mosaïques réparties dans plus de 150 villes. Autant d'œuvres de street-art à découvrir pour les chasseurs. Mais voilà, certaines sont détruites, volées, perdues, cachées… Et là, l'affaire se corse.
Kéramidas fait une belle déclaration d'amour à la chasse aux SI et à leur mystérieux créateur (qui préface l'ouvrage !). Par chapitre « enquête », il explique le concept d'Invader. L'artiste dissimule ses créations dans différentes villes, en faisant un portrait par le choix des motifs (un Goldorak à Tokyo), mais aussi des emplacements (les lieux touristiques comme marginaux). Kéramidas célèbre aussi la communauté des flasheurs, animés d'une passion dévorante, jusqu'à « réactiver » (réparer) les œuvres détériorées ou à voyager à l'autre bout du monde…
Façon carnet de voyages, Kéramidas croque avec spontanéité ses récits de chasse, ses anecdotes de voyages, ses rencontres farfelues avec une grande fluidité. Les crayonnés, les repentirs, les couleurs baveuses… Tout participe du charme de l'album. De quoi déclencher une nouvelle addiction… Que les flashs commencent !

Marine Lannot

VOLEUR DE FEU, T. 1 : UNE VIE D'ARTHUR RIMBAUD
de Damien Cuvillier
Futuropolis, 104 p., 20 €

LES MOUCHES BOURDONNAIENT SUR CE VENTRE PUTRIDE, D'OÙ SORTAIENT DE NOIRS BATAILLONS DE LARVES, QUI COULAIENT COMME UN ÉPAIS LIQUIDE LE LONG DE CES VIVANTS HAILLONS.

#BD #ART #POÉSIE

PAR LES SOIRS BLEUS D'ÉTÉ, J'IRAI DANS LES SENTIERS

Que sait-on du poète du XIXe siècle le plus traduit au monde ? Des parts d'ombre demeurent dans la biographie de Rimbaud, des vides particulièrement propices à l'imaginaire et aux aquarelles de Damien Cuvillier. Promenade en Rimbaldie.

Né le 20 octobre 1854 à Charleville, le petit Arthur Rimbaud grandit dans une fratrie de quatre enfants élevés par une mère très stricte et croyante. Alors qu'il a 6 ans, son père quitte le foyer. Élève brillant et jalousé par ses camarades, Arthur obtient de nombreux prix tout en rêvant de jouer aux Comanches dans les bois avec son frère. Échappant aux travaux de la ferme familiale en prétextant réviser ses leçons, il commence à écrire dès ses 14 ans allongé dans l'herbe, les pieds dans les glaïeuls, les yeux dans le ciel… Il chique, boit, raille. Les prémisses d'une vie hors normes.

ARTHUR R., VOYOU DE CHARLEVILLE

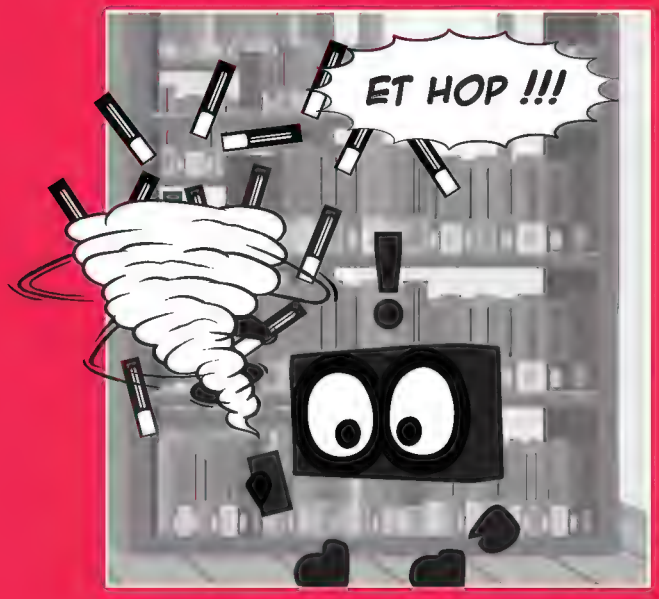
Damien Cuvillier raconte la vie d'Arthur Rimbaud dans une belle biographique fictionnelle prévue en cinq livres. Ce premier tome couvre l'enfance d'Arthur jusqu'à ses 15 ans et sa première publication d'un poème dans *La Revue pour tous*. L'auteur propulse le lecteur dans des épisodes fondateurs de la psyché du poète entrecoupés de vers. Il illustre la manière dont son enfance étouffante a façonné l'imaginaire et les vers aériens de Rimbaud, invitation à l'évasion.

Damien Cuvillier est un grand dessinateur et aquarelliste. Son trait semble fait pour raconter le XIXe siècle. Les personnages, les paysages, les ambiances lumineuses… Lebond dans le temps est immédiat et l'on croirait pouvoir effleurer le frais cresson bleu du bout des doigts. Le deuxième livre d'*Une vie d'Arthur Rimbaud* sera le théâtre de la première fugue parisienne de Rimbaud. À suivre donc.

Marine Lannot

ZOZO

RANGE SA BIBLIOTHÈQUE



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE SUR VOTRE TÉLÉPHONE
Ma collection
RÉCENTS
MYSTÈRES
Derrick, je ne survivrai pas à la mort
Mauricio, Les monches peuvent toujours
Ahmed : Au bon produit au

TÉLÉCHARGEZ

ZOO L'APP

#BD #FANTASTIQUE #INTERVIEW

RENCONTRE AVEC ÉRIC CORBEYRAN

La légende prétend que les Chevaliers Ténèbres sont les annonciateurs de la fin du monde, qu'ils sèment la mort et répandent la maladie sur leur passage. On raconte qu'ils sont damnés, cruels et ne connaissent pas la pitié. Rencontre avec Corbeyran, scénariste de l'adaptation en BD de cette légende chez Kamiti, fruit dune campagne Ulule très réussie.

LES CHEVALIERS DES TÉNÈBRES, T.1
PREMIER CHANT
de Leno Carvalho et Éric Corbeyran
Kamiti, 56 p., 14,90 €

CHUT, UNE INTERVIEW, MOTUS ET BOUCHE COUSUE !

Vous êtes de passage et souhaitez faire dédicacer votre album ou votre magnifique collector ? Rendez-vous sur le stand de ZOO :

Vendredi 27 octobre
de 17 h à 19h

Samedi 28 octobre
de 9h30 à 11h30
de 14h30 à 17h

Dimanche 29 octobre
de 10h à 12h et 14h à 16h

QU'EST-CE QUI A FAIT NAÎTRE EN VOUS CETTE NOUVELLE HISTOIRE ?

Corbeyran : Je suis un grand amateur de Robert E. Howard, le créateur de *Conan*. J'ai tenté de mettre en scène ce type d'univers et de personnages par le passé, mais sans succès. J'étais jeune, inexpérimenté et insatisfait par ces expériences avortées. *Les Chevaliers Ténèbres* est une revanche sur cette période. C'est un univers d'aventure, de violence, de mystère et de magie. C'est LE projet que je rêve de mettre en place depuis le début de ma carrière.

QUELLE VISION AVEZ-VOUS DE L'HISTOIRE GLOBALE QUE VOUS VOUS APPRÊTEZ À RACONTER ?

C. : Ce premier épisode est un prélude. Peu à peu, on va découvrir qui sont ces 4 cavaliers. Pourquoi ils agissent ainsi. Et une fois qu'on saura tout ça, on découvrira d'autres pans de l'univers dans lequel ils évoluent. Ce premier tome focalise notre attention sur un événement en particulier et pose un cadre, en même temps qu'il soulève une tonne de questions. Je peux donc affirmer que je sais «globalement» où je vais, tout en conservant de quoi improviser. J'ai besoin de pouvoir explorer les arcanes de mon propre récit et de fouiller les zones d'ombres de mon imaginaire.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI DE TRAVAILLER AVEC LENO CARVALHO ?

C. : Quand on est scénariste, la première chose à faire avant d'écrire une histoire, c'est de rencontrer la personne qui va la mettre en scène. Il faut que le dialogue s'établisse. Quand j'ai croisé la route (virtuelle) de Leno, je n'avais qu'un embryon d'univers en poche. Je le lui ai envoyé et il m'a aussitôt répondu que c'était exactement ce qu'il avait envie de dessiner. Nous avons donc enclenché une discussion. Les premières images qui sont arrivées sur mon ordi étaient très motivantes. J'ai développé rapidement un récit à partir de ces premières idées.

QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À VOUS FAIRE ÉDITER PAR KAMITI ?

C. : La période que je traverse actuellement est étrange. J'ai bientôt 60 balais, j'ai écrit près de 430 bouquins et je devrais me sentir rassasié. Mais je ne le suis pas. J'ai curieusement (furieusement ?) envie d'avancer, de poursuivre ma route et… de faire un pas de côté. Il n'y a pas d'éditeur idéal, comme il n'y a pas d'œuvre idéale. Il n'y a que des expériences à mener. Jean-Christophe Lambrois (qui a créé le label Kamiti) m'offre la possibilité de m'exprimer en toute liberté. Cette liberté n'a pas de prix, c'est la chose la plus précieuse qui soit.

Yaneck Chareyre

ALPHONSE, C'EST MOUCHE COUSUE QUE TU VEUX DIRE !

LE CRI
de Nicolas Beuglet, Makyo et Laval NG
Philéas, 152 p., 21,90 €

#BD #THRILLER #PSYCHIATRIE

EN NORVÈGE, PERSONNE NE VOUS ENTENDRA CRIER

Quel mystère se cache derrière l'apparent suicide du patient « 488 » du sinistre hôpital psychiatrique Gaustad dans la banlieue d'Oslo ? L'inspectrice Sarah Geringën mène l'enquête…

La Norvège, un asile, une mort suspecte, de la neige, une victime terrifiée et une flic à la vie privée inexistante… *Le Cri* est un thriller nordique (écrit par un Français) dans sa meilleure tradition. Pierre Fournier, alias Makyo, et Laval NG (tous les deux ayant déjà collaboré pour la série *Balade au bout du monde*) signent ici une superbe adaptation BD du premier volet de la Trilogie *Geringën* de Nicolas Beuglet. Respectant à la lettre les codes d'un style policier n'ayant plus besoin de faire ses preuves tant la recette marche, les amoureux du genre devraient être aux anges ! Il faut dire que l'enquête est suffisamment rythmée pour laisser le lecteur se faire emporter.

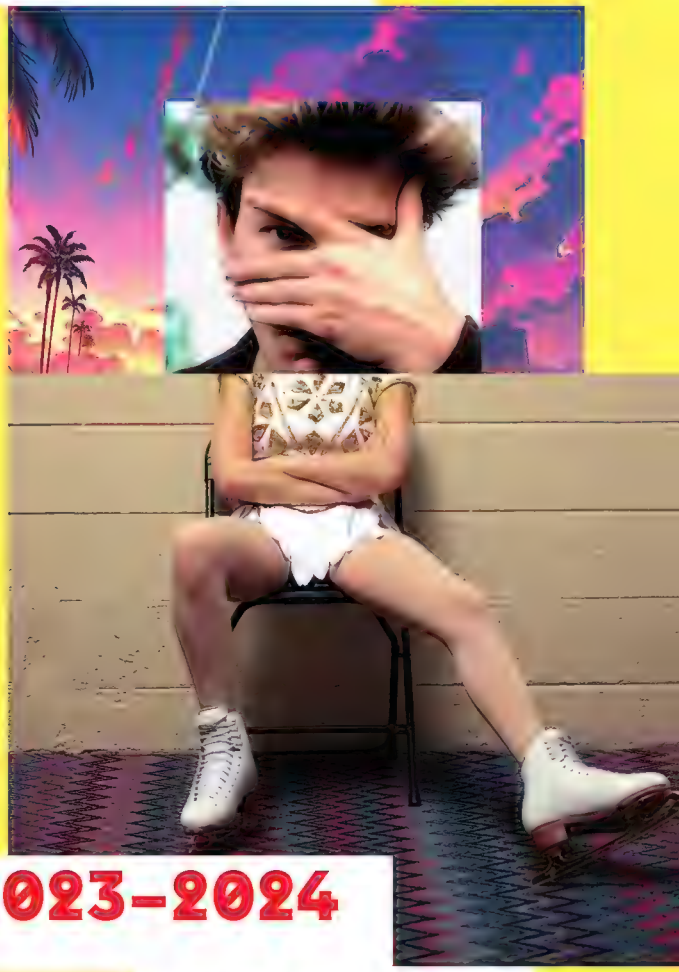
LA MÈRE DE TOUTES LES PEURS

Je ne saurais insister assez sur le caractère « superbe » de cet album tant le graphisme est hypnotisant. Les aquarelles de Laval NG en viennent presque à kidnapper l'intrigue tant la beauté des planches est saisissante. Fantomatique, glaçant, psychédélique, coloré… le visuel vaut le détour à lui seul. La transparence des teintes insuffle aux sujets dessinés des effets de mouvements assez magiques et les scènes d'action nocturne ont un je-ne-sais-quoi de cinématographique. *Le Cri* restitue avec merveille l'atmosphère propre aux thrillers où la frontière entre le réalisme et le fantastique semble parfois bien ténue. Rien de mieux pour aborder la peur la plus cathartique.

Thibaut Midavaine

HÉ, ED, LE CRI DE MOUCHE, TU CONNAIS ?

forum des images
@ la saison



2023-2024

cinéma, jeu vidéo, bande dessinée, nouvelles images…

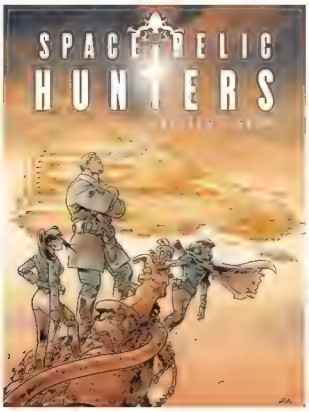
forumdesimages.fr

profitez d'un an de découvertes avec la carte Forum Illimité pour 8 €* par mois

VILLE DE PARIS

ZOO LE MAG

* offre valable du 18 septembre au 22 octobre 2023
12 mois d'abonnement minimum, voir détails de l'offre sur forumdesimages.fr
Design graphique : ABM Studio – Visuel : My Own Private Idaho © New Line Cinema ; Moi, Tonya © LuckyChap Entertainment – Clubhouse Pictures ; visuel de fond © ABM Studio & IA



SPACE RELIC HUNTERS

de Sylvain Runberg et Grun
Daniel Maghen, 112 p., 23 €

"AVEZ-VOUS REMARQUÉ À QUEL POINT TOUT LE MONDE SEMBLE ÊTRE MORT CES DERNIERS TEMPS ?"*

* Hawk Hawkins dans *Space Cowboys*.

#BD #FANTASTIQUE #SPACEOPÉRA

UNE CHASSE SPATIALE À LA RELIQUE QUI DÉMÉNAGE

Une histoire de science-fiction emplie d'action dans laquelle Grun ne ménage pas ses efforts graphiques pour nous y faire adhérer. Dans ce space opera écrit pour lui par son comparse Sylvain Runberg, le lecteur en prend plein la vue !

Space relic hunters, comme le titre l'indique, a pour personnages principaux des chasseurs de reliques. Leur champ d'action est interplanétaire. Un cadre qui convient parfaitement au dessin ample et précis de Grun, dont on a pu apprécier le travail sur la trilogie *On Mars* également scénarisée par Sylvain Runberg. Qu'il s'agisse des créatures aliens, des cités extra-terrestres ou des vaisseaux spatiaux, la représentation que Grun en fait est particulièrement immersive. Il n'a pas à rougir face aux références que sont J.C. Mézières (*Valérian*) ou Philippe Buchet (*Sillage*).

Runberg développe dans ce one-shot un space opera aux personnages très typés : Xia, la pilote tête brûlée amatrice d'alcools forts, Little Mercur son fidèle comparse masqué et Vitellius, la brute musclée. Tous trois chasseurs de reliques de religions interdites, un business florissant. Pourquoi interdites ? Parce qu'un quatuor de « dieux » imposent leur culte à l'ensemble des planètes connues !

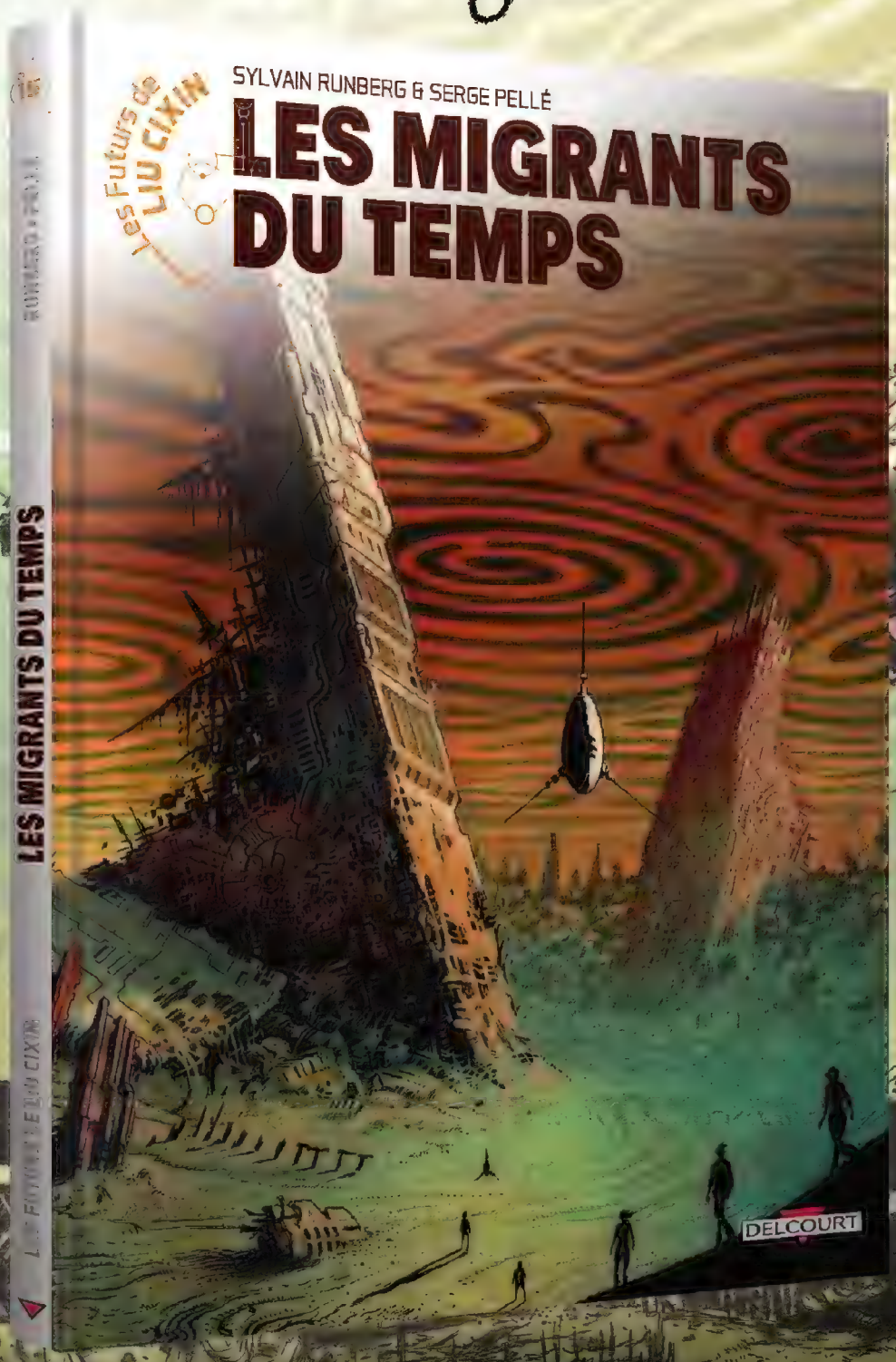
LES AVENTURIERS DE LA RELIQUE PERDUE

Un mystérieux commanditaire propose aux trois chasseurs une somme folle pour aller récupérer une relique sur une planète du système de Rettiri 17, réputé dangereux. Mais l'armée au service des quatre dieux est sur leur trace et l'affaire se révèle plus complexe que prévu. Quel pouvoir permet cette relique d'une religion apparemment oubliée de tous ? Qui est vraiment Little Mercur ? Les habitants de ce système sont-ils les êtres répugnants que l'on décrit ?

Cette série B fait dans le spectacle grand écran tout en ménageant ses effets, à la manière du cinéma hollywoodien. Et elle a le mérite d'offrir une conclusion à la fin de l'album.

François Samson

PAR LES AUTEURS DE LA SÉRIE DE SCIENCE-FICTION ORBITAL



Lire un extrait :

RÉCIT COMPLET
AU RAYON BD

DELCOURT

LES ÉVAPORÉS

de Mao Moutte, d'après le roman de Thomas B. Reverdy
Sarbacane, 128 p., 25 €

#BD #FANTASTIQUE #QUÊTE

DISPARITION INQUIÉTANTE

Au Japon, les adultes disparus sont souvent des évaporés, volontairement en rupture avec leur vie. Non recherchés, ils deviennent des ombres… Adaptant le roman de Thomas B. Reverdy, Mao Moutte nous embarque dans un thriller dans le Japon underground.

Les évaporés, que ni la police qui considère qu'ils sont majeurs, ni la famille ne recherche, voyant ce départ volontaire comme déshonorant, sont nombreux dans le Japon moderne. Mais pourquoi Kaze Watanabe, cinquantenaire pépère et comptable consciencieux, décide un soir de disparaître ? Sa femme ne comprend pas les raisons de son départ et, dévastée, appelle à l'aide sa fille Yukiko. Étudiante depuis 5 ans à Paris, elle rentre au pays pour le chercher. Commence alors pour la jeune femme, avec l'aide d'un détective privé, un jeu de piste sur les traces de son père, qui la mène des quartiers pauvres de Tokyo aux zones dévastées de la province de Fukushima. On y découvre un Japon secret, caché et honteux, dont personne ne veut parler…

En suivant en parallèle le voyage d'honneur de Kaze, licencié après 30 ans de boîte, et celui de Yukiko sur ses pas, ce titre singulier met en lumière plusieurs tragédies sociales subies ces dernières années par la population nippone. Entre magouilles industrielles et politiciennes, yakusas, corruption et honneur, le roman de Thomas B. Reverdy adapté librement en bande dessinée par Mao Moutte mêle quête existentielle, drame et polar. Avec son trait sec et hachuré, Mao Moutte déploie une riche galerie de personnages, grâce auxquels on découvre différentes facettes du Japon actuel. Une balade hors des sentiers battus, dans un polar sociologique insolite.

Hélène Beney

LE VISAGE DE PAVIL

de Jérémy Perrodeau
Éditions 2024, 160 p., 29 €

#BD #FANTASTIQUE #FABLE

SECRETS DES TEMPS PERDUS

Échoué dans un archipel lointain, Pavil rencontre un peuple qui lui est jusque-là inconnu. Déterminé à percer les secrets de cette civilisation et de son passé, il touche du doigt la fin d'un monde… Magique.

L'aéroplane de Pavil s'écrase sur les hauteurs de Lapyoza, petit village sur pilotis, situé dans un archipel isolé. Loin des terres de l'Empire, le jeune homme doit attendre plusieurs semaines un bateau qui le ramènera chez lui. En contrepartie du gîte et du couvert, il participe chaque jour à la vie du village, mais il lui est défendu d'accéder aux zones sacrées. Curieux des rites lapyozis, Pavil questionne de plus en plus les habitants. Quel est cet étrange culte autour de masques ? À quoi servent les mystérieux artéfacts remontés de ruines sous-marines ? Mais, surtout, qu'y a-t-il de l'autre côté de la baie sur l'île interdite de Hodä ? Après *Crépuscule* (sélection officielle d'Angoulême), Jérémy Perrodeau reprend ses thèmes de prédilection pour un récit de science-fiction et d'exploration d'une civilisation mi-antique mi-futuriste.

Cette fois, un étranger découvre les mythes fondateurs et les coutumes d'un autre peuple. *Le Visage de Pavil* interroge sur le rapport à l'autre et sa différence. D'abord enquête ethnographique, le récit devient progressivement une très belle fable philosophique évoquant *Le Château dans le ciel*.
Jérémy Perrodeau est connu pour son dessin minimaliste, au trait fin et géométrique. Ici, sa palette réduite de couleurs, aussi originales que familières, crée une étrange sensation de dépaysement et de proximité, tout comme les paysages et tenues mêlant civilisations précolombiennes et asiatiques. Un voyage poétique à lire et relire.

Marine Lannot

DÉTOUR PAR EPSILON

Bannie sans explication de sa cité fortifiée, Tom doit survivre dans un monde dévasté par la guerre et grouillant d'humains contaminés. Accompagnée de Lélé, elle entame un périple pour rejoindre une nouvelle cité, mais il faut faire vite... car Tom est enceinte.

RÉCIT COMPLET | 6 SEPTEMBRE

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

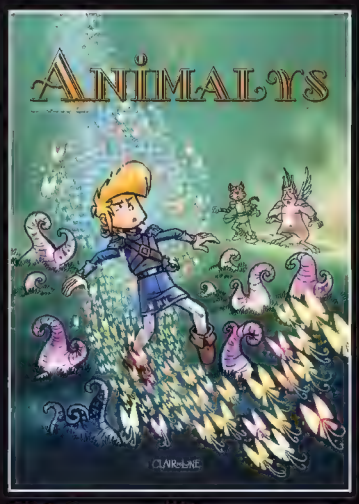
ATTRACTION

Le premier contact avec une civilisation extra-terrestre est établi. Quand un humain et une extraterrestre s'attachent l'un à l'autre, tout l'équilibre des deux civilisations est en péril...

RÉCIT COMPLET | 4 OCTOBRE

LE ROMAN GRAPHIQUE À SUCCÈS VENDU À PLUS DE 10 MILLIONS D'EXEMPLAIRES DANS LE MONDE !!

itions de la littérature du peuple / © 2023 Editions clair de lune pour la version française



Histoire complète

Manga

Manga T3

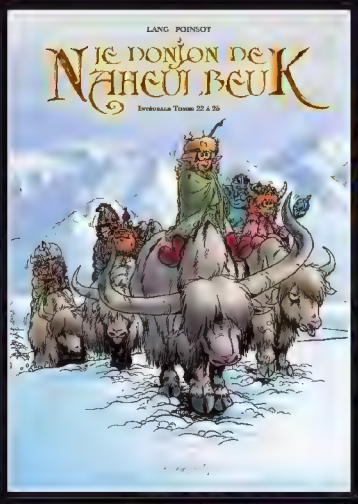
Manga T2

Plus d'infos sur : @editionsclairdelune / www.editionsclairdelune.fr

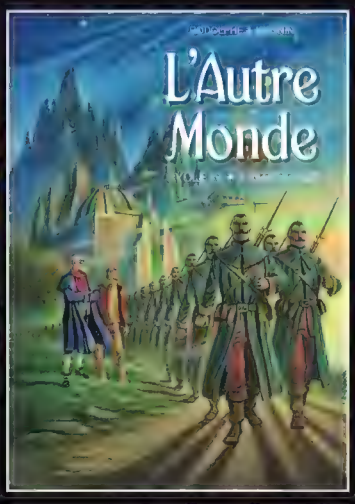
Chaque cercle, comme un câlin, est voué à se refermer.

Une histoire vraie... presque.
Fortement inspirée par le folklore du Piémont.

Histoire complète

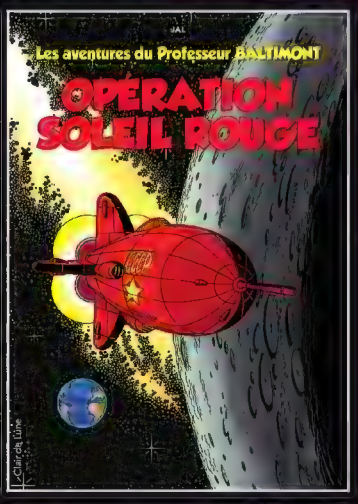


Intégrale X4 Tome 8



Intégrale cycle 4 (Fin)

Tome 3



Tome 3

© 2023 Éditions Clair de Lune

HIVER À L'OPÉRA

d'Alexis Chabert
et Philippe Pelaez
Grand Angle, 22,90 €

#BD #THRILLER #PARIS

UNE ENQUÊTE NIMBÉE DE FANTASTIQUE AUX FRONTIÈRES DE LA FOLIE

Au crépuscule du XIXe siècle, une jeune femme enchaîne les meurtres. Vengeance ou mysticisme morbide ? L'ex-inspecteur Broyan, en pleine dérive, est sur sa trace. Une peinture du Paris d'autrefois brillamment portée par le pinceau d'Alexis Chabert.

L'inspecteur Amaury Broyan, aux faux airs de Nestor Burma, était le meilleur policier de Paris ! « Était », car il n'est plus que l'ombre de lui-même depuis son enquête relatée dans l'album *Automne en baie de Somme*. Viré de la police, toujours hanté par la mort de sa fille, il semble définitivement perdu, entre pipes d'opium, séances de spiritisme et ligue anti-dreyfusarde.

Le scénario de l'actuellement incontournable Philippe Pelaez le met toutefois sur la piste de Lisianne, une mystérieuse femme qui enchaîne les meurtres suivis de mises en scène morbides à l'opéra Garnier. Mais pourquoi donc ? Le premier tome était construit comme une enquête policière à la fois complexe et assez classique. Un prétexte cependant, toile de fond pour évoquer le Paris artistique de l'époque et dénoncer la condition de la femme. Ici, les péripéties s'enchaînent à la façon des feuilletons d'autrefois. Cela tombe bien : nous sommes en 1897. Lisianne, cette ennemie masquée pour cause de visage défiguré, frappe les esprits des lecteurs comme le fit jadis le Fantôme de l'Opéra ou plus tard Belphégor. Est-elle folle ? Communique-t-elle réellement avec les esprits des défunts ? Le scénariste fait évoluer Lisianne la bien nommée à la lisière de deux mondes…

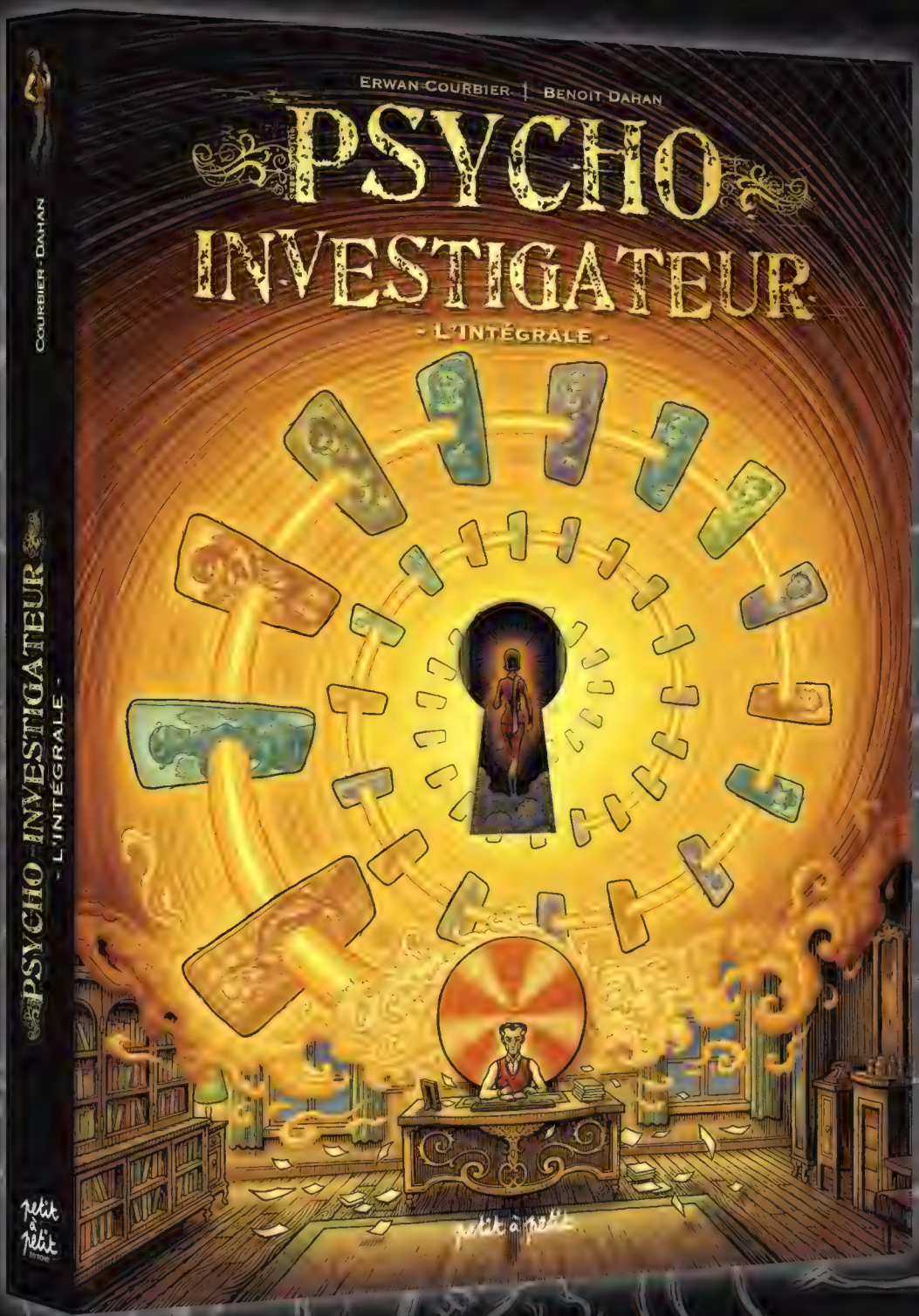
UN PARIS HAUT EN COULEUR

Le trait faussement imprécis d'Alexis Chabert est toujours aussi flamboyant, grâce à une mise en scène au parti pris esthétique et rappelant sur certaines planches le travail de Mucha (croisé dans le 1er album). La composition varie d'une page à l'autre, tantôt sage, tantôt audacieuse, en fonction des besoins de la narration. De splendides dessins en pleine page éclairent régulièrement l'histoire. L'artiste transcende ses planches d'une mise en couleur impressionnante par ses qualités picturales, entre harmonie et fulgurances. Et l'on ressent au détour des pages l'amour du dessinateur pour Paris, qui apparaît cette fois drapée de son manteau d'hiver. Chabert le disait dans la postface du précédent album : Parisien depuis plusieurs générations, il voulait dessiner une histoire sur sa ville, telle que l'a connue son arrière-grand-mère. C'est une réussite.

Le final est à la hauteur, faisant gagner en ampleur grâce à l'émotion ce que l'on espère être une simple fin d'épisode. Après cet *Hiver à l'opéra*, à bientôt pour le printemps, inspecteur Broyan ?

François Samson

EN LIBRAIRIE LE 4 OCTOBRE 2023



PAR BENOIT DAHAN, LE DESSINATEUR DE **DANS LA TÊTE DE SHERLOCK HOLMES**

« L'occasion de scènes délirantes, servies par une mise en page diabolique aux découpages surprenants. »
Casemate

« Rarement la technique graphique aura autant servi un récit »
bdgest.com

« Cette série repose sur des scénarios très bien construits, avec des intrigues séparées qui s'imbriquent sans accroc (...) et sur des compositions de page à tomber par terre. »
France info

Simon Radius, le Psycho-Investigateur, possède le pouvoir de voyager physiquement dans l'esprit des gens. Ce don, qui lui permet de résoudre enquêtes policières et traumatismes profonds, l'aidera-t-il à déchiffrer sa propre énigme ?

DÉCOUVREZ LES QUATRE AVENTURES DU PSYCHO-INVESTIGATEUR RÉUNIES DANS UNE SUBLIME INTÉGRALE.

petit à petit ÉDITIONS

petitapetit.fr

Distribution : Hachette Livre - La Diff

ALVA DANS LA NUIT

de Aksel Studsgarth
et Daniel Hansen
Glénat, 264 p., 24,50 €

#BD #THRILLER #FANTASTIQUE

CONTE D'EFFROI

La neige scandinave étouffe les hurlements du vent et ceux des créatures magiques tourmentées… Entre courses-poursuites haletantes, règlements de compte mafieux et magie nordique, *Alva dans la nuit* est une claque esthétique doublée d'un shot d'adrénaline.

Une nuit, Alva pénètre par effraction avec ses complices, Mini et Morten, dans l'appartement de leur cible du jour : un vieil homme. L'objectif ? Lui dérober ses pépites d'or. Mais, les trois cambrioleurs tombent nez à nez avec une porte blindée derrière laquelle une femme implore. Celle-ci prétend pouvoir créer de l'or à volonté si elle est libérée. Une fois sortie de la chambre forte, il s'avère qu'elle est une puissante sorcière svartedal. La créature massacre tous ceux qui se trouvent sur son chemin : Morten, le vieil homme… Au moment de tuer Alva, elle se ravise. « Ce serait du gâchis. Tu portes en toi le sang du peuple Fjell, et ils sont si peu nombreux. Mais tu m'es redevable. »

Désormais liée à la sorcière, la jeune femme se lance sur les traces de son passé accompagnée de Mini. Ils ne le savent pas encore, mais la secte des Artisans est aussi à leurs trousses et ils ne reculeront devant rien pour parvenir à leurs sombres desseins.

LE SANG DES GLACIERS

« Alva, souviens-toi que ce n'est pas un conte de fées. Aucun royaume merveilleux ne t'attend à la fin. » Aksel Studsgarth scénarise un thriller fantastique haletant, bourré de scènes d'action et de suspense. Mêlant folklore scandinave et cavale sanglante, il imagine un monde divisé entre Hommes et créatures mythologiques. Ces dernières sont recluses, tapies dans l'immensité neigeuse, tentant d'échapper aux tortures et à l'asservissement de la cruelle secte des Artisans. Sombre, gore, angoissant.

CAUCHEMARS FIÉVREUX, RÊVES GLACÉS

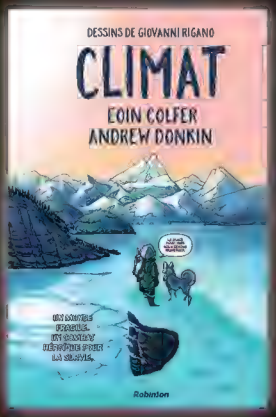
Le dessin tranchant de Daniel Hansen porte avec force l'intrigue fantastico-horrifique. Les dégradés de gris et de noir subliment les paysages sépulcraux et apportent beaucoup de profondeur à une large galerie de personnages charismatiques. Les jeux d'ombres confèrent une ambiance toute particulière à cet album entièrement plongé dans la nuit. Le découpage nerveux sert une narration dynamique pour une lecture en apnée de la première à la dernière page.

Marine Lannot

hachette

Robinson

Sujet de société



CLIMAT

Giovanni Rigano
Eoin Colfer
et Andrew DONKIN

Yuki vit dans un canton inuit de plus en plus déserté en Nouvelle-Écosse. Sami, lui, vit dans un village de pêcheurs sur la baie du Bengale. Deux jeunes de continents différents dont les vies vont complètement changer suite à l'arrivée d'un cyclone.

Déjà disponible en librairie

LES HORIZONS AMERS

LF Bollée
et Laura Guglielmo

Il s'appelait Matthew Flinders. Jeune officier de la Royal Navy, il avait une mission et un but : cartographier l'Australie naissante et prouver qu'il s'agissait bien d'une île ! Un récit ambitieux et profond qui se veut plus proche du récit d'aventures que du biopic.

Déjà disponible en librairie

Culte

TUBE STORY

Astrid CORNET

Yesterday, Rehab, Papaoutai, Seras-tu là, Göttingen, et bien d'autres encore. (Re)découvrez les histoires de la création d'une vingtaine de tubes cultes, sous forme de courtes bande-dessinées. Des dessins peps ; un humour décalé ; le cadeau de Noël parfait !

En librairie
le 8 novembre 2023

TINTIN ET LES AUTOS AMERICAINES

HERGÉ

Elles viennent des États-Unis, leurs lignes racontent une époque, un esprit, un art de vivre. Les voitures dessinées par Hergé nous en apprennent toutes un peu plus sur son travail et sur l'histoire passionnante de l'automobile.

En librairie
le 8 novembre 2023

Jeunesse

CLUB DES CINQ

Nataël et Béja

Retrouvez dans cet album deux histoires du club le plus célèbre de la littérature jeunesse, scénarisées par Nataël et dessinées par Béja !

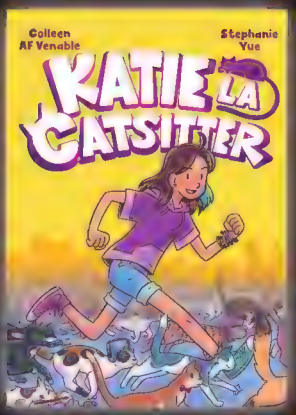
En librairie
le 8 novembre 2023

KATIE LA CATSITTER

Colleen AF Venable
et Stephanie Yue

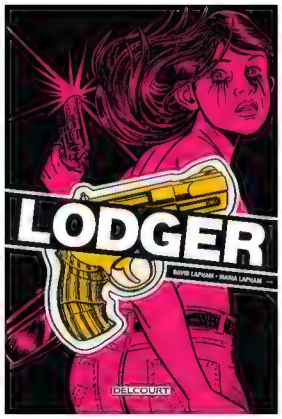
De l'humour, des super-héros et une bonne dose de militantisme en faveur de la cause animale... Découvrez les aventures de Katie et de ses 217 chats !

Déjà disponible en librairie



© Hachette Livre 2023

Retrouvez-nous sur @editions_robinson



LODGER

de David et Maria Lapham
Delcourt, 128 p., 15,95 €

#COMICS #THRILLER #PSYCHOPATHE

LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE

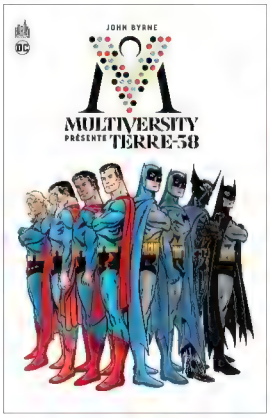
Une jeune fille enragée, un tueur transformiste, une course-poursuite à travers les États-Unis et des cadavres qui s'accumulent… En marge de *Stray Bullets*, David Lapham continue de construire une œuvre sans concession et particulièrement cohérente.

Elle s'appelle Ricky Toledo, n'a que 18 ans et, déjà, toutes les héroïnes de Lapham semblent se concentrer en elle. Un caractère sauvage, indépendant, prête à tout pour se venger de celui qui, un jour, est venu louer une petite chambre chez ses parents. Lui c'est Dante, il anime un site Internet où il raconte ses errances à travers l'Amérique profonde, celle des laissés pour compte, des victimes de la récession. Ce jour-là, il découvre avec la famille de Ricky, le terreau idéal pour ses penchants de psychopathe. Il les manipule, joue sur leur frustration et les pousse aux pires extrémités, puis s'en retourne, le cadavre de la mère dans la chambre, le père en prison et la jeune fille confiée aux bons soins d'une tante… Jusqu'à sa prochaine victime.

POINT DE NON RETOUR

David Lapham, assisté de sa femme Maria, tricote alors un scénario sombre et moite, où se mélangent le passé et le présent. Il trouble parfois le jeu, histoire que l'on comprenne bien qu'il n'est ici pas question de bien ou de mal, qu'il n'est pas non plus là pour respecter scrupuleusement les codes du polar. Pas de morale dans *Lodger*, ni de complaisance, personne n'a plus rien à perdre. Le ton est sec, vaguement émouvant, toutefois, on tombe immédiatement sous le charme de cette écriture cinglante qui ne promet rien et surtout pas que tout se terminera bien.
Un maître au meilleur de sa forme, à redécouvrir absolument.

Frédéric Grivaud



MULTIVERSITY PRÉSENTE - TERRE 38

de John Byrne
Urban Comics, 688 p., 39 €

#COMICS #SUPERHÉROS #HÉRITAGE

SUPERMAN/BATMAN, DE PÈRES EN FILS

Dans ce nouveau volume de la collection *Multiversity Présente*, John Byrne s'interroge sur le poids du temps dans un continuum super héroïque. Que se passerait-il si Batman et Superman vieillissaient, qu'il se constituait une dynastie de héros au fil des décennies…

En soi, cette question générationnelle au sein des comics de superhéros n'est pas nouvelle. Les créateurs de DC, par exemple, n'ont pas tardé à imaginer quels pourraient être les rejetons de Batman et Catwoman, de Superman et Lois, de Green Lantern et comment ils auraient pu perpétuer l'œuvre de leurs parents. En 84, Jim Steranko va même jusqu'à imaginer l'épopée d'une dynastie de Kryptoniens à travers les siècles dans son brillant *The Exile at the Edge of Eternity*.
Toutefois, avec les trois miniséries *Générations* rassemblées dans ce volume, John Byrne pousse un peu plus loin le concept. Il n'est plus vraiment question de construire quelques vagues généalogies, mais de comprendre dorénavant comment cette notion de famille peut venir gripper progressivement le mécanisme narratif classique, tout en exaltant le concept de l'héritage. Byrne axe donc toute sa réflexion autour du duo antinomique Batman/Superman, deux icônes très représentatives d'un genre et de sa dynamique. Il leur constitue une « tribu » qui va évoluer au fil des générations, des morts, des crises et des mentalités. Batman et Superman devenant alors bien plus un nom, une fonction qu'un personnage unique.
Si l'album peut paraître petit à petit assez inégal, il offre, malgré tout, une vision particulièrement pertinente sur un univers habituellement habité par des figures fantasmagoriques sur qui le temps ne semble étrangement pas avoir prise.

Frédéric Grivaud

Après le peace & love de Woodstock, la fureur et le désastre du festival...

HERIK HANNA

CHARLIE ADLARD

ALTAMONT

BD
DISPONIBLE

Glénat

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS SUR

FOLLEMENT
fip

© Editions Glénat 2023

SIN CITY, T. 1, SOMBRES ADIEUX

© 1991, 1992, 1993, 2001, 2021, 2023 Frank Miller Inc.
Tous droits réservés.

SIN CITY, T. 1 ET 2

de Frank Miller
Huginn & Muninn,
208 p et 216 p., 19,95 €

#COMICS #CLASSIQUE #NOUVELLEÉDITION

MILLER, LE VENT EN POUPE

En juin 2022, les éditions Rackham annoncent qu'elles abandonnent la publication des œuvres de Frank Miller en français. Un an plus tard, on apprend que les éditions Huginn & Muninn reprennent le flambeau, avec deux volumes de *Sin City* en septembre.

Après des années 80 qui voient la confirmation de son talent d'auteur complet (*Daredevil*, *Ronin*, *Dark Knight Return*, *Elektra*), mais aussi comme scénariste inspiré et visionnaire (*Elektra Assassin*, *Give me Liberty*), Frank Miller s'éloigne dans les années 90 des gros éditeurs pour développer des projets plus personnels, moins consensuels (*Sin City*, *300*). Devenu depuis un auteur aux positionnements parfois polémiques, il se fait de plus en plus rare, revenant à l'occasion chez DC pour raconter la suite de *Dark Knight* et revenir sur le duo Batman/Robin.

BORN AGAIN

Toutefois, contre toute attente, en 2022, il revient sur le devant de la scène avec le lancement de sa propre société Frank Miller Presents, aux côtés de Dan Didio. Dans la foulée, sont alors publiés *Ronin II* avec Philip Tan sur des croquis de Miller, *Pandora*, avec Emma Kubert et *Ancient Ennemies* scénarisé par Didio, tout en annonçant le retour de *Sin City* avec un GN origine dessiné et peint par Manara.
Plus que jamais au centre de l'actu (il réalise aussi, en ce moment, une multitude de couvertures pour Marvel), Miller est bien décidé à rentabiliser son nom avec une nouvelle dynamique qui va lui permettre de ranimer ses projets perso les plus marquants.

FMP, YEAR ONE

Forts de cette actualité, Huginn & Muninn rééditent donc, mi-septembre, *Sin City*, retraduit et repackagé, en deux versions, standard et collector, puis fin octobre *300*, en deux versions également, format à l'italienne dit « beau livre » et une version classique dite « comics ». L'ambition est ensuite de traduire les titres Frank Miller Présents en 2024 et continuer les rééditions de *Sin City*.
On devine que le chantier est dense et que l'occasion est trop belle de surfer sur une vague qui promet de belles surprises.
Alors qu'au fil des années, on pouvait le penser usé jusqu'à la corde, Frank Miller nous prouve qu'il n'a pas dit son dernier mot et qu'il faut surveiller de très près ses prochaines productions.

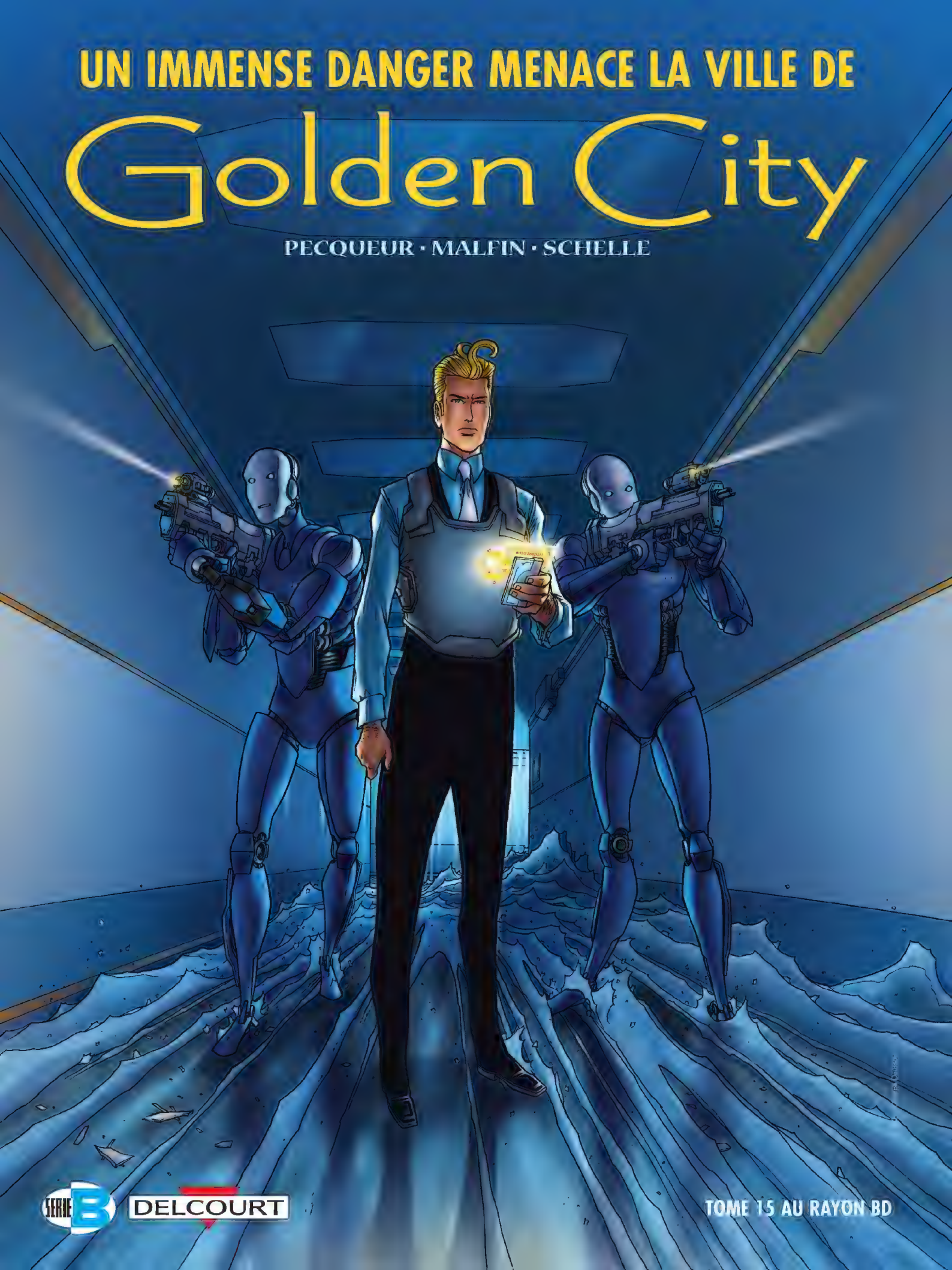
L'avenir sera-t il Millerien ?

Frédéric Grivaud

UN IMMENSE DANGER MENACE LA VILLE DE

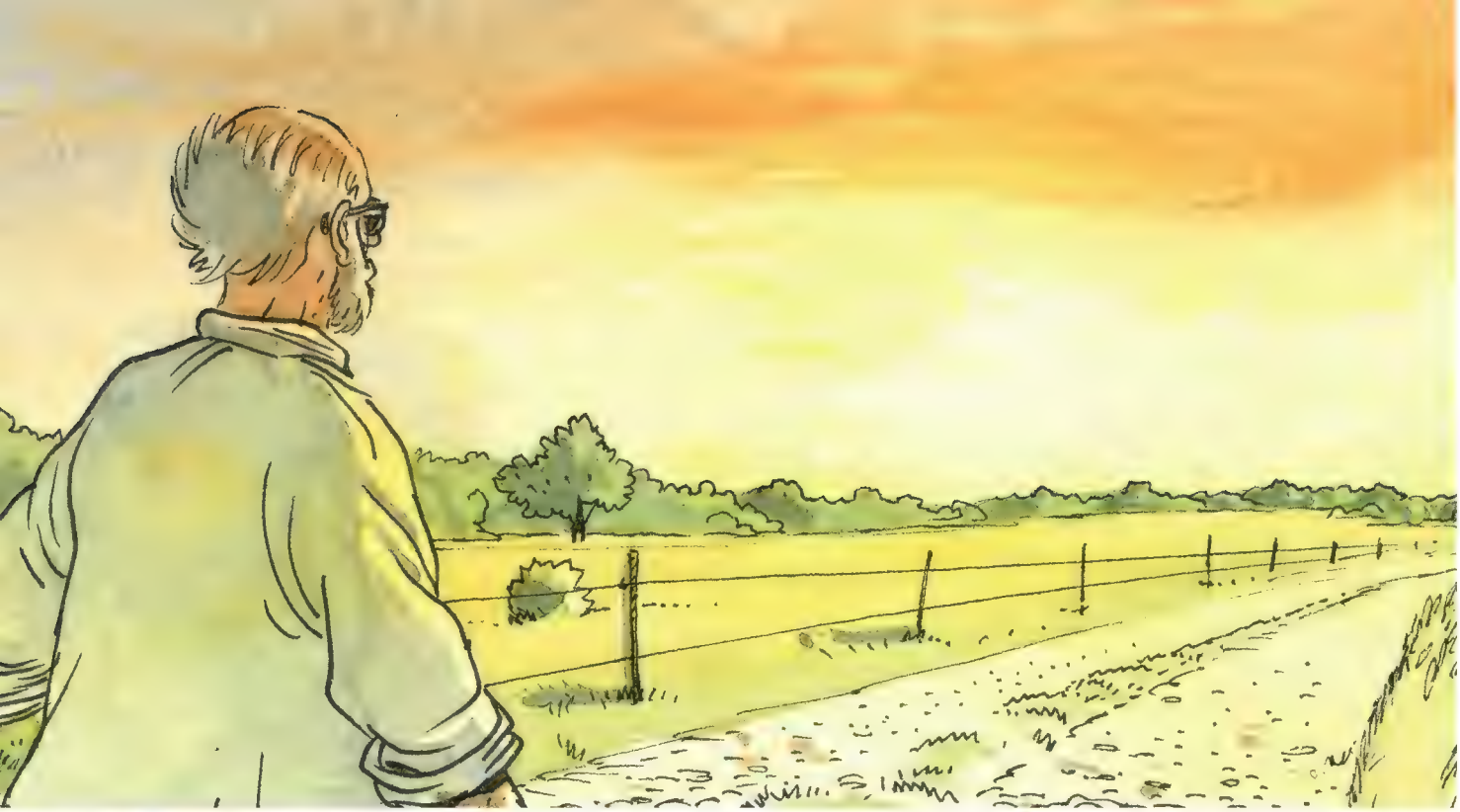
Golden City

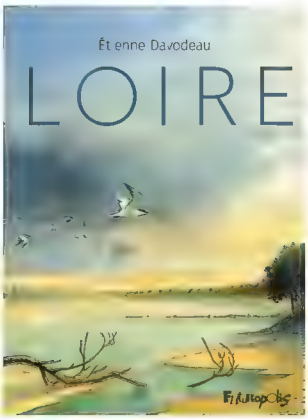
PECQUEUR · MALFIN · SCHELLE



SERIE B DELCOURT

TOME 15 AU RAYON BD





LOIRE
de Étienne Davodeau
Futuropolis, 96 p., 20 €

#BD #SOCIÉTÉ #SOUVENIR

À LA SANTÉ D'AGATHE

Pour commencer, il y a une invitation. Ils sont quatre à y répondre, quatre « ex » qui se rejoignent sans vraiment se connaître, qui retrouvent cette présence, qui évoquent quelques bribes de souvenirs. Sur le bord de la Loire, en repensant à Agathe…

Ils n'ont vraiment pas grand-chose à perdre. Peut-être quelques jours à vaguement renouer avec le passé, des souvenirs plus ou moins lointains, teintés de baignades dans la Loire, des rires, les couleurs d'un coucher de soleil, des balades où l'on croise des inconnus qui pêchent, qui flânent. Il y a une lettre, un mail ; il y a une invitation, des mots un peu tendres, touchants, peut-être même la promesse d'un petit séjour à la mémoire de…

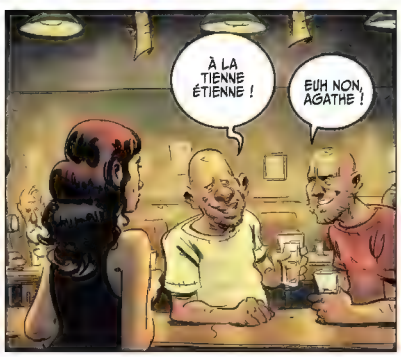
PENSÉES DU PASSÉ

Dans cette émouvante parenthèse, Étienne Davodeau s'attache à nous parler du temps qui passe, lentement, au rythme d'un paysage apaisant, auprès de quatre individus qui évoquent une amie commune disparue, avec qui ils ont tous partagé, à un moment donné, une partie de leur vie. Qui sont-ils vraiment ? Comment est leur vie depuis ? Qu'importe, seule compte cette présence qui les enveloppe, qui les réunit, cette absence qui sert de prétexte pour regarder simplement, autour de soi, admirer les reflets de l'eau, le vent dans les arbres, cette nature pleine de vie qui les entoure.

JUSTE CE QU'IL FAUT

Davodeau se débarrasse ainsi de toute morale superflue, de tout ce vernis qui pourrait donner du poids à des éléments trop anecdotiques. Car il ne s'agit plus vraiment d'Agathe, au fur et à mesure, mais de l'idée d'une histoire lointaine qui réunit ces quatre personnages autour d'un repère commun.
L'écriture est extrêmement fine, très juste. Elle s'écarte parfois devant les silences pleins de pudeur ou ces tableaux contemplatifs en hommage aux rives de la Loire, elle s'enflamme en dressant des portraits d'un naturel déconcertant, mais elle n'en fait jamais trop. Cette économie de ton, cette façon de nous faire comprendre un souffle, un bruissement ou simplement un petit ruissellement font tout le charme de ce magnifique album qui se savoure paisiblement, allongé dans l'herbe dans un coin d'ombre, là-bas…

Frédéric Grivaud



©RIP Tome 6, Petit à Petit

LE SEUL ENDROIT

de Marion Cluzel
et Séverine Vidal
Glénat, 104 p., 22 €

#BD #SOCIÉTÉ #IDENTITÉ

QUELQUE PART ENTRE DEUX GENRES

On dit souvent que les adjectifs s'accordent en genre et en nombre. Mais comment s'accordent-ils à un genre qui n'est ni féminin ni masculin ? Léold est transgenre non binaire. Si ses parents peinent à comprendre, son petit frère a trouvé la bonne formule : Léold est « son sœur ».

Déjà autrice du *Plongeon* et d'un roman graphique sur George Sand (tous deux parus en 2021) Séverine Vidal s'est associée à Marion Cluzel pour raconter le parcours de Léold, jeune transgenre non binaire en pleine construction. Et ça n'a rien de simple dans une société bâtie sur une binarité des genres. Ajoutée à cela la période compliquée du début des études supérieures, du départ du foyer familial et de l'émancipation personnelle et sexuelle… Dire que *Le Seul Endroit* aborde un chamboulement de vie serait un euphémisme.

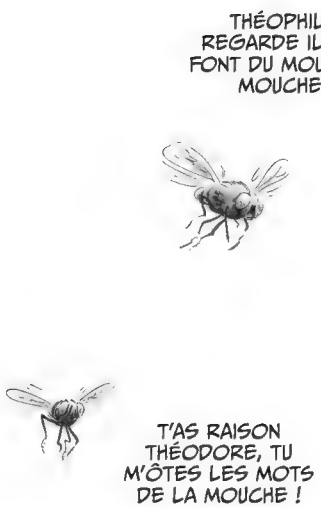
DES MOTS QUI BROUILLENT PAR LEUR ABSENCE

Léold vit cette période complexe en se cherchant. Il se sait transgenre non binaire… mais qu'est-ce que cela signifie quand les mots viennent à manquer ? Séverine Vidal touche de façon très juste le problème posé par les limites du langage français, lui-même soumis à cette distinction binaire du genre : aucun pronom personnel n'est adapté. En abordant la question du langage avec beaucoup de pertinence, cet album nous aide à trouver les mots pour parler d'un sujet face auquel la langue française paraît mal outillée.

L'illustratrice et scénographe Marion Cluzel met en scène le récit avec un parti pris graphique changeant. Après cinq planches aux teintes vives à dominante chaude, l'illustratrice vide ses pages de toutes couleurs pour n'en garder que les traits : Léold se construit et cherche à se définir par des mots… un peu comme un dessinateur le ferait en travaillant son croquis. L'aspect « brouillon » du dessin (au point de laisser apparaître les marqueurs de page crayonnés à la manière d'un manuscrit inachevé) peut rebuter, mais a un sens vis-à-vis du récit qui parle de la construction de soi. Cette absence de couleur dans les dessins, Marion Cluzel la compense en adaptant celle des bulles de dialogue au genre de la personne qui s'exprime : la parole féminine est orangée, la masculine est verte et bleue pour celle de Léold.

Ce roman graphique suggère pertinemment que si la question du genre est un problème de société, il découle essentiellement d'un problème de communication. Car si nous n'arrivons pas à mettre de mot sur un sujet, comment en parler ?

Thibaut Midavaine



MOI JE VEUX ÊTRE UNE SORCIÈRE - MÉNOPAUSE : LE DERNIER TABOU

de Mair Pavlenko et Joséphine Onteniente
Bayard Graphic, 112 p., 22 €

#BD #SOCIÉTÉ #FÉMINITÉ

LA FEMME INVISIBLE

Représentant plus de 40 % des 52 % de la population française, les femmes de plus de 50 ans sont pourtant invisibilités dans la société. Moins intéressantes et inutiles à partir de l'âge de la ménopause ? Ce titre renverse ce regard patriarcal périmé !

Bouffées de chaleur, sautes d'humeur, sécheresse vaginale, mycose, prise de poids… Quand on entend parler de ménopause (alors non : ce n'est pas une fonctionnalité cachée de Goldorak), on dirait que les dix plaies d'Égypte vont s'abattre sur les femmes cinquantenaires ! Et, petite cerise sur le doubitchou, l'invisibilisation sociale. Comme souvent dans les pays occidentaux, une femme ménopausée n'existe plus, rayée de l'espace public, des films, des représentations quotidiennes… Il est intéressant de voir que dans d'autres pays, la ménopause n'est pas un sujet et donne aux femmes un autre statut. Comme dans le Japon traditionnel où la femme, comme l'homme qui prend de l'âge, entre dans le *koneki*, concept qui englobe tous les effets liés au vieillissement (ralentissement métabolique, blanchiment des cheveux, baisse de la vue…). Pas de stigmatisation donc pas de symptômes que les Occidentaux associent à la ménopause, mais ceux liés avec l'avancée en âge et pour les deux sexes. Intéressant, n'est-ce pas ?

LIBÉRÉÉÉÉÉEE, DÉLIVRÉÉÉE

Seulement, la construction sociale qui accompagne cette tranche de vie est si présente en Occident que beaucoup la redoute. Pourtant, comme le début des règles, le passage de la ménopause varie considérablement d'une femme à l'autre. Ce qui ne change pas en revanche, c'est le piètre regard social qu'on lui renvoie, cette invisibilisation construite par le patriarcat. Avec un ton acerbe et un dessin moderne, ce titre léger traite de tout ceci et peut déculpabiliser celles qui l'appréhendent. En balayant avec humour les symptômes physiques classiques, mais aussi la déstabilisation sociale, des témoignages très différents de femmes ménopausées comme les recherches scientifiques et sociologiques sur le sujet, les autrices nous montrent ce qui peut se passer physiologiquement, comme le déclassement qui l'accompagne, mais qui ne sont pas une fatalité. Car la ménopause, c'est pour beaucoup la liberté retrouvée, sexuelle comme temporelle. Puisque l'andropause est occultée et ne semble poser aucun problème à la société, il est grand temps qu'il en soit de même pour la ménopause !

Hélène Beney

©R.I.P, Tome 5, Petit à Petit

STÉPHANE FERT

LA MARCHE BRUME

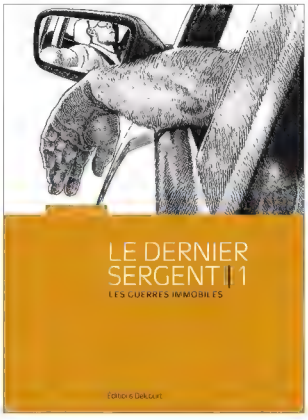
Personne ne revient de la Brume… à l'exception de Tempérance, la petite ogresse.

Avant, on n'avait pas peur des forêts sombres et des vieilles croyances. Alors on brûlait les arbres millénaires pour se chauffer au printemps et on empoisonnait la terre pour la forcer à vomir ses fruits. Et puis un jour, la Brume a tout emporté. Oh, pas la petite brumouille du matin ou la semi-brume des lendemains de pluie, non ! La brouillasse, la vraie. Celle qui engloutit tout pour recracher des monstres qui vous dévorent à leur tour. Celle dont personne ne revient… sauf la petite Tempérance, une ogresse attachante.

Un conte moderne entre récit d'anticipation et fable écologique.

Tome 1 en librairie

DARGAUD



LE DERNIER SERGENT, T. 1, LES GUERRES IMMOBILES

de Fabrice Neaud
Delcourt, 424 p., 34,95 €

#BD #SOCIÉTÉ #JOURNALINTIME

L'INTIME MIS À NU

Après une réédition récente et bienvenue de son *Journal*, Fabrice Neaud présente enfin la suite de la description méticuleuse des causes d'un mal-être passant souvent pour de la misanthropie agressive.

Impossible de se targuer d'un minimum de vernis culturel en bande dessinée sans avoir lu le *Journal* de Fabrice Neaud tant cette œuvre majeure publiée entre 1997 et 2002 a été un des précurseurs du journal intime en général et du discours homosexuel assumé en particulier.
Le ton, la forme et le contexte de ce premier tome du *Dernier Sergent* nous replongent à la fin du 4e journal, comme si les 24 années passées étaient effacées. Rappelons qu'en cette fin des années 90, il n'était pas évident de vivre son homosexualité, encore moins sans le sou dans une petite ville de province.

HOMOPHOBIE ET MISÈRE SEXUELLE

À cette époque, souvent appelée « les années SIDA », la maladie encore mal connue impactait énormément la sexualité des adolescents et des jeunes adultes. Entre les risques sanitaires réels (des traitements expérimentaux et l'espérance de vie des séropositifs fortement réduite) et les psychoses collectives alimentées par les rumeurs les plus délirantes, l'acte amoureux était devenu un facteur anxiogène pour celles et ceux qui découvraient leur sexualité. Imaginez alors les tourments d'un jeune trentenaire – maigre et peu assuré – dont le corps réclame quotidiennement son lot d'exultation physique, dans une société hétérocentrée où le sexe est partout affiché, mais se dérobe à lui.
Sans compter les violences perpétrées à l'encontre des homosexuels, brutalités physiques commises par des brutes dégénérées (dont – ironie du sort – certains correspondent au canon érotique de l'auteur), mais aussi psychologiques par le biais des insultes ou de la formalisation d'idées reçues non moins méprisantes.

L'ÉCLATANTE OBSCURITÉ DU TRAIT

Pour autant, l'album ne se résume pas à une suite de séquences où, avec une franchise déconcertante dénuée de toute provocation, l'auteur mêle ses pratiques sexuelles dans des conditions proches du sordide, les frustrations de l'auteur négligé ou incompris, et la mort frappant une famille dysfonctionnelle.
La vie est aussi heureusement faite de rencontres permettant d'alléger la « charge mentale » de cet hypersensible avide d'amour et de culture.
Ces pages positives démontrent, s'il était besoin, l'éloquence graphique de Fabrice Neaud. Quand il dessine ses amis ou ce fameux sergent, on ressent la force de ces amours platoniques et la séduction intellectuelle qui s'en dégage.
Et les pages nocturnes ! On pourrait passer des heures entières à admirer certaines pages évoquant – sans aucun texte – des déambulations solitaires et la force des émotions vécues. C'est beau, et tragique à la fois.

Christophe Steffan

POUR SES 77 ANS,
LE JOURNAL *TINTIN* RENAÎT
LE TEMPS D'UN NUMÉRO UNIQUE ET EXCEPTIONNEL !

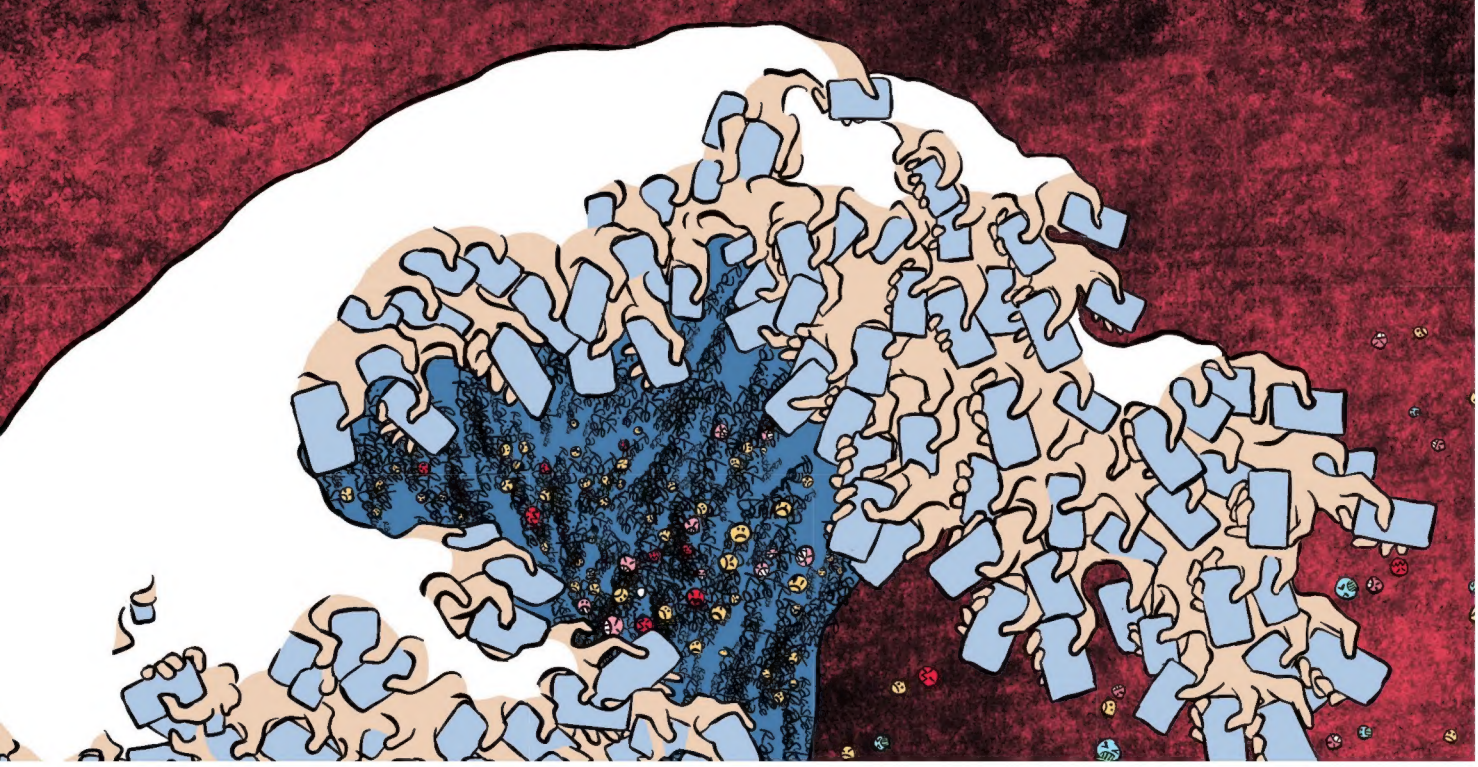
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 À 77 ANS
TINTIN
L'hommage des auteurs et autrices d'aujourd'hui aux personnages mythiques du journal Tintin
+ 200 pages de BD inédites, des histoires originales de Blake & Mortimer, Thorgal, Bernard Prince, Michel Vaillant, Chlorophylle, Alix et bien d'autres…
NUMÉRO SPÉCIAL 77 ANS
éditionsmoulinsart
LE LOMBARD

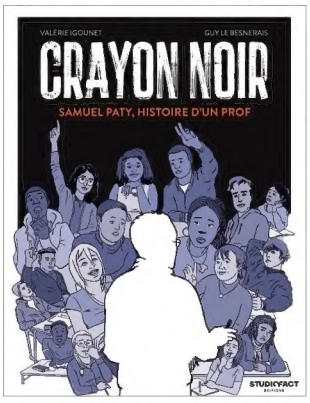
DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 8 SEPTEMBRE !

éditionsmoulinsart

LE LOMBARD

© HERGÉ-TINTINIMAGINATIO 2023





CRAYON NOIR, SAMUEL PATY, HISTOIRE D'UN PROF

de Valérie Igounet
et Guy Besnerais
Studio Fact, 160 p., 23 €

#BD #SOCIÉTÉ #LIBERTÉDEXPRESSION

JE SUIS PATY

Il y a trois ans Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, mourrait assassiné en pleine rue par un islamiste. *Crayon noir* revient sur cette tragédie et ses origines. Comment un enseignant a-t-il pu être décapité pour avoir fait son métier ?

Le 16 octobre 2020, la France subit un nouvel attentat terroriste. Samuel Paty, professeur dans un collège des Yvelines, est décapité par un islamiste tchétchène à quelques mètres de son lieu de travail. Dix jours plus tôt, lors d'un cours sur la liberté de la presse, il avait organisé un débat d'idées sur la publication de caricatures de Mahomet par *Charlie Hebdo*. Il est alors pris dans un effroyable engrenage de haine et de diffamation, jusqu'à devenir malgré lui un symbole de la liberté d'expression et de la difficile mission d'éducation. Pourquoi certains parents d'élèves se sont-ils dressés contre Samuel Paty ? Pourquoi une élève absente ce jour-là a-t-elle menti ? Quel était le véritable objet du cours du 6 octobre 2020 ?

CRÉATEUR DE DÉBATS, ÉVEILLEUR DE CONSCIENCE

Valérie Igounet, historienne et directrice adjointe de l'Observatoire du conspirationnisme, a mené l'enquête sur les jours précédents l'assassinat de Samuel Paty. Grâce à de la documentation et à de nombreux témoignages, elle revient sur les origines de la cabale dont il a été victime sur les réseaux sociaux, sur comment, tweet après post, la diffamation s'est répandue jusqu'à provoquer l'impensable. La scénariste raconte également le processus de radicalisation d'un islamiste de 18 ans décidé à tuer au nom de ses convictions et comment, là aussi, les réseaux sociaux ont eu un rôle à jouer.

Avec beaucoup d'humanité, s'appuyant sur des déclarations inédites, Valérie Igounet fait aussi le portrait d'un père, d'un amateur de rock des années 80, de débat et de philosophie, montrant l'homme qui se trouve derrière le symbole.

PARTIR SANS MOT DIRE

Guy Le Besnerais signe ici son premier roman graphique. D'un trait réaliste et avec une mise en page très fluide, il illustre avec précision une affaire complexe, aux multiples protagonistes et imbrications. *Crayon noir* est un bel hommage, objet de mémoire et outil pédagogique. « Ne pas oublier que c'est avec un crayon et non des armes qu'une opinion s'exprime. » Le procès pour l'assassinat de Samuel Paty est prévu pour 2024.

Marine Lannot

DAMIEN CUVILLIER

VOLEUR DE FEU

FLAMBOYANTE,
REBELLE,
VISIONNAIRE...

UNE VIE
D'ARTHUR
RIMBAUD

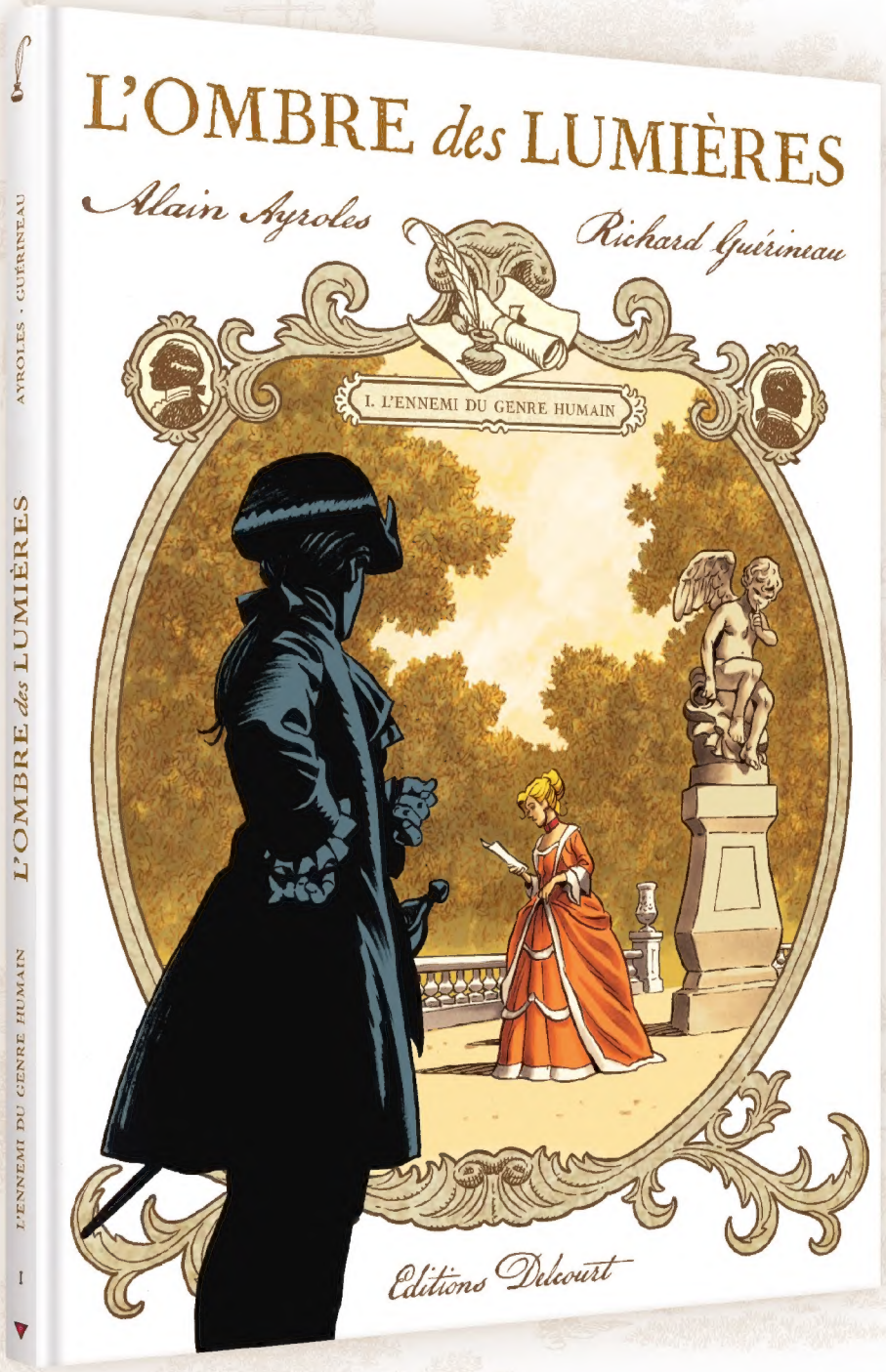
Livre 1
en librairie le 13 septembre

Futuropolis

© Futuropolis 2023

Après Les Indes Fourbes

le nouveau scénario virtuose d'Alain Ayroles



© 2023, Groupe Delcourt

Un vertigineux jeu de dupes dans un XVIII[e] siècle brillamment dessiné par Richard Guérineau.

TOME I EN LIBRAIRIE
LE 13 SEPTEMBRE

Editions Delcourt